

Západočeská univerzita v Plzni

Fakulta filozofická

Diplomová práce

L'enseignement du FLE avec les bandes dessinées

Zuzana Lochmanová

Plzeň 2014

Západočeská univerzita v Plzni

Fakulta filozofická

Katedra románských jazyků

Studijní program filologie

Studijní obor Učitelství francouzštiny pro střední školy

Diplomová práce

L'enseignement du FLE avec les bandes dessinées

Zuzana Lochmanová

Vedoucí práce:

Mgr. Veronika Černíková

Katedra románských jazyků

Fakulta filozofická Západočeské univerzity v Plzni

Plzeň 2014

Prohlašuji, že jsem práci zpracoval(a) samostatně a použil(a) jen uvedených pramenů a literatury.

Plzeň, červenec 2014

.....

Poděkování:

Chtěla bych poděkovat především Mgr. Veronice Černíkové za ochotu pomoci, trpělivost a rady. Bez nich by tato práce nemohla vzniknout.

TABLE DES MATIÈRES

I.	INTRODUCTION	1
II.	PARTIE THÉORIQUE	3
1.	La bande dessinée	3
1.1.	L'histoire.....	3
1.2.	La terminologie	8
2.	La bande dessinée en classe du FLE	10
2.1.	Pourquoi utiliser les bandes dessinées	15
2.1.1.	L'éducation du point de vue des enfants.....	15
2.1.2.	La place de la BD en classe du FLE	17
2.1.3.	La motivation	19
2.1.4.	Les avantages	24
2.1.4.1.	L'interculturel.....	24
2.1.4.2.	Le matériel authentique.....	27
2.1.4.3.	Deux composantes – le texte et l'image	27
2.1.5.	Les inconvénients.....	29
2.1.5.1.	L'accessibilité des BD	29
2.1.5.2.	Le charme des BD.....	30
2.1.5.3.	La complexité des BD	31
2.2.	Le choix de la bande dessinée.....	33
2.2.1.	Les intérêts des jeunes.....	34
2.2.2.	L'objectif du choix de la bande dessinée	35
2.3.	La BD en classe du FLE.....	37
2.3.1.	La présentation de l'auteur et de l'œuvre	38
2.3.2.	Les activités directement liées à la BD	39
2.3.2.1.	La grammaire	39
2.3.2.2.	La prononciation	41
2.3.2.3.	Le vocabulaire	42
2.3.3.	Les activités suivantes basées sur la BD.....	43
2.3.3.1.	La communication.....	43
2.3.3.2.	L'expression écrite	44

2.3.4.	Projet pédagogique.....	45
2.4.	Conclusion de la partie théorique.....	46
III.	PARTIE PRATIQUE.....	47
1.	Le public	47
2.	Les activités	48
2.1.	Activité 1	48
2.2.	Activité 2	49
2.3.	Activité 3	51
2.4.	Activité 4	53
2.5.	Activité 5	54
2.6.	Activité 6	54
2.7.	Activité 7	56
2.8.	Activité 8	58
2.9.	Activité 9	59
2.10.	Activité 10	61
2.11.	Activité 11	63
3.	Mise en pratique	64
4.	Réflexion.....	66
IV.	CONCLUSION.....	67
V.	BIBLIOGRAPHIE.....	70
VI.	RÉSUMÉ EN TCHÈQUE.....	74
VII.	RÉSUMÉ EN FRANÇAIS	75
VIII.	ANNEXES	76

I. INTRODUCTION

Les bandes dessinées (ou BD) font partie de la culture francophone. Leur importance en France est soulignée par le Festival international de la bande dessinée d'Angoulême. De plus, en 2008 le Master Bande dessinée a été créé à l'Université de Poitiers. Les BD ont leur section dans chaque librairie et dans chaque bibliothèque. Au même titre, la Belgique montre sa fierté de la culture de BD au Centre Belge de la Bande Dessinée. Plusieurs œuvres sont connues en République tchèque, pourtant une grande partie d'elles reste inconnue à la majorité des élèves. L'auteur est le porteur de la culture, il présente la France, son humour et son attitude. Les bandes dessinées présentent un document unique grâce à leur originalité et grâce à la combinaison des dessins et des textes.

Bien que les bandes dessinées soient des œuvres complexes, peu d'élèves s'en rendent compte. L'enseignement du français est concentré plutôt sur la langue, les thèmes culturels sont touchés seulement superficiellement. L'objectif de ce mémoire est de montrer que les bandes dessinées offrent l'usage divers pour être utilisé pendant les cours du FLE. D'habitude, la grammaire est expliquée à l'aide du manuel. L'usage des bandes dessinées pourrait rompre la routine. Les bandes dessinées permettent de pénétrer dans les aspects culturels et aborder la grammaire d'une façon plus amusante. Le but de ce mémoire est de présenter les possibilités du travail avec les bandes dessinées et de créer les activités qui se concentrent sur la grammaire aussi bien que sur la conversation.

Les bandes dessinées servent comme un facteur motivant. Elles contiennent moins du texte et les élèves peuvent s'appuyer sur les dessins, et pour cette raison elles sont plus accessibles aux débutants. L'avantage de la BD est surtout la combinaison des deux composantes – les dessins et le texte – qui offre un emploi divers. Grâce à ces matériels authentiques, les

apprenants peuvent découvrir la grammaire et développer leurs compétences langagières. Les bandes dessinées créent de nombreuses occasions pour la conversation. Elles permettent aux élèves de former leurs opinions sur la BD et la culture francophone. Les enseignants peuvent aussi profiter de leur créativité et préparer leurs propres bandes dessinées qui correspondraient avec les besoins de leurs élèves.

Les bandes dessinées utilisées dans les activités ont été choisies d'après les critères considérant l'origine des auteurs, les thèmes, le niveau des apprenants et les objectifs des cours. Une partie des activités est liée directement à la bande dessinée et l'autre partie des exercices développe les compétences des apprenants sans contact direct avec la bande dessinée. Ces activités peuvent être utilisées par les enseignants qui souhaitent intégrer les bandes dessinées dans les cours.

Premièrement, ce mémoire explore le monde de la bande dessinée et la terminologie. Deuxièmement, il examine son placement en classe du FLE. Il se concentre sur les avantages et montre la responsabilité du choix de la bande dessinée. Ensuite il recherche l'usage de la bande dessinée en classe du FLE afin de présenter les BD dans une forme attractive et développent tous les compétences des apprenants.

Les activités sont préparées pour les élèves tchèques du lycée général ou linguistique dont le niveau est de A1 au niveau B1/B2. Pour évaluer les qualités et les défauts des activités, elles étaient mises en pratique dans deux écoles de langue et pendant un cours individuel.

II. PARTIE THÉORIQUE

Avant de préparer les activités, il est important d'étudier l'histoire de la bande dessinée pour connaître le matériel à partir duquel l'enseignant peut élaborer des activités. Ensuite il faut découvrir les raisons pour l'usage des bandes dessinées en classe du FLE. Puis l'enseignant s'occuper du choix la BD. À la fin, la façon comment travailler avec les bandes dessinées est explorée.

1. La bande dessinée

1.1. L'histoire

Les origines de la bande dessinée remontent très loin dans l'histoire. La transmission de l'histoire par les images peut être trouvée dans les civilisations anciennes – les gens ne savaient pas lire, mais tout le monde comprenait les images. Comme les dessins les plus anciens nous pouvons considérer les œuvres sur les parois de grottes. Puis l'écriture des Egyptiens – les hiéroglyphes – est une forme de l'histoire aussi. Ils décrivent les événements par les dessins. Plus tard, nous pouvons découvrir les séquences des images qui créent une histoire en 113 av. J.-C. sur la colonne Trajane ou sur la « tapisserie de Bayeux » (1066-1077). (Groensteen ; 2005a, p. 4)

Depuis le moyen âge, les artistes ont créé les manuscrits enluminés qui racontent un récit qui ressemble de plus en plus à la BD. Il s'agit des images qui partagent la même page et qui sont composés de presque tous les éléments importants repris par la bande dessinée. « *Bulles de pensée, onomatopées, lignes de mouvement, dessin caricatural : la presque totalité des composants de la bande dessinée existe déjà – mais les manuscrits ne sont ni imprimés, ni diffusés.* » (Groensteen ; 2005a, p. 4)

Avec l'invention de l'imprimerie moderne, les images étaient séparées de l'écrit, elles ne pouvaient pas être imprimées de la même manière. C'était le procédé de gravure qui a remplacé les enluminures pendant 350 ans. Un artiste a d'habitude donné un dessin à un artisan spécialisé qui l'a reproduit. (Groensteen ; 2005a, p. 4-5)

Le créateur du premier véritable album de bande dessinée, *Histoire du monsieur Jabot* publié en 1833, était Rodolphe Töpffer (1799-1846). Plusieurs volumes présentent les différentes aventures de personnages imaginaires. Monsieur Jabot et d'autres personnages rencontrent des difficultés. Rodolphe Töpffer décrit les situations d'une manière ridicule. Il a inventé un nouveau mode d'expression – il a écrit le texte à la main, l'humour était omniprésent et la mise en page était unique. Il a appelé son œuvre la « littérature en estampes » et il a dit : « *Les dessins, sans le texte, n'auraient qu'une signification obscure ; le texte sans dessins, ne signifierait rien. Le tout ensemble forme une sorte de roman d'autant plus original qu'il ne ressemble pas mieux à un roman qu'à autre chose.* » (Groensteen ; 2005a, p. 5) Il ne faut pas oublier que ses albums étaient traduits dans toute l'Europe à partir de 1860. Pourtant cela n'est pas encore l'âge d'or de la bande dessinée ; entre 1880 et 1914, les revues satiriques consacraient une ou quelques pages souvent muettes – sans texte – qui ont été orientées vers le public adulte. (Groensteen ; 2005a, p. 5-7)

Le précurseur de la bande dessinée pour les enfants a été George Colomb, dit Christophe (1856-1945). Les aventures de ses personnages ont été publiées dans *Le Petit français illustré*. Il raconte plusieurs histoires – La famille Fenouillard voyage autour du monde. Les difficultés qu'ils rencontrent donnent naissance aux histoires plein d'humour. Ils découvrent entre autre l'Atlantique, le Pacifique, les Sioux et les Papous. (La famille Fenouillard – Pierre Aulas) Le grand tournant arrive en 1927 quand Alain Saint-Ogan (1895-1974) publie *Zig et Puce* dans le *Dimanche-Illustré*. Inspiré par des

comics américains, il est le premier Français à utiliser la bulle. Par ces aventures de deux garçons il gagne le public français. À cette époque, les créateurs commencent à dessiner surtout pour les enfants. (Groensteen ; 2005a, p. 7-8)

Un autre personnage adoré devient Tintin avec son chien Milou dessinés par Georges Remi, dit Hergé (1907-1983). Il mentionne les événements actuels et il laisse le jeune héros Tintin voyager autour du monde - en Amérique, en Russie soviétique, etc. L'auteur se concentre sur le style graphique et l'équilibre entre le dessin et le texte. Il construit des histoires entières souvent sur 62 planches et cela lui permet de créer les bandes dessinées remplies de suspense et de l'humour. (Groensteen ; 2005a, p. 8-9)

Certaines bandes dessinées sont connues même en Tchéquie. *Les Schtroumpfs* sont apparus pour la première fois dans les aventures de *Johan et Pirlouit* par Pierre Culliford, dit Peyo (1928-1992). (Dupuis) Ils habitent dans les champignons et ils ont des traits très caractéristiques ce qui a permis de créer leur propre bande dessinée. Ils parlent d'une manière spécifique et ils remplacent plusieurs mots dans la phrase par « schtroumpf ». (Pillegand ; 1996, p. 78)

Une autre bande dessinée qui est très populaire même en République tchèque et qui a été filmée plusieurs fois s'appelle *Astérix et Obélix*. René Goscinny et Albert Uderzo ont créé des histoires des Gaulois qui habitent dans un petit village entouré des Romains pour le journal *Pilote* en 1959. Cet hebdomadaire est très important pour la bande dessinée francophone. Il est destiné aux adolescents et aux jeunes adultes qui y peuvent trouver les bandes dessinées novatrices. (Pillegand ; 1996, p.79)

La bande dessinée arrive à un point où le style et la narration doivent changer : « *Nous sommes dans une période de transition, les vieilles*

recettes de jadis ne marchent plus. Comme aux États-Unis quelques années plus tôt, les amateurs de BD attendent que naisse une nouvelle forme de création. » (Pillegand ; 1996, p.79)

Entre les années 1960 et 1970 change le côté visuel de la bande dessinée et peut offrir plus de choses aux adultes. Avec les événements du Mai 1968 qui influencent le monde politique, culturel et social, les artistes cherchent de nouvelles choses. Ils s'inspirent par les bandes dessinées américaines et par l'underground qui existe aux États-Unis depuis 1950. Avec le pop art d'Andy Warhol, les artistes expérimentent avec les couleurs et les formes. Tout cela influence la mise en page et sa composition devient moins structurée et plus libre. La narration du récit n'est pas toujours linéaire. La logique subjective de l'auteur se manifeste – l'histoire ne continue pas directement un événement après l'autre, mais ressemble à l'écriture automatique. En ce qui concerne les thèmes, tout est permis : les auteurs s'inspirent par la littérature et le cinéma. Pour la première fois apparaissent les bandes dessinées de science-fiction, érotisme, satires politiques, etc. (François ; 2005, p. 45-47)

L'essor de la bande dessinée est important pour sa reconnaissance à l'avenir : « *Dans les années 1960 et 1970, la bande dessinée fait son entrée dans le monde de la culture et amorce le cheminement qui, trente ans plus tard, aboutira à sa reconnaissance comme art à part entière.* » (François ; 2005, p. 47)

L'auteur qui a commencé à créer les bandes dessinées plus inventives s'appelle Jean Giraud. Il publie plusieurs bandes dessinées sous autres pseudonymes. Sous le nom de Mœbius, il dessine les bandes dessinées adultes et plus expérimentales comme *Arzach*, une bande dessinée sans mots. Chaque case représente pour lui un tableau et donc les lecteurs peuvent se bien concentrer sur les dessins. Par contre sous son vrai nom ou abrégé GIR, il fait une bande dessinée plus classique – un

western réaliste *Blueberry*. Il montre que l'auteur peut explorer toutes les possibilités artistiques et créer tout ce qu'il veut. (François ; 2005, p. 49)

Par contre Hugo Pratt se concentre plutôt sur le texte et il écrit d'une manière poétique et riche. En plus il introduit la culture et les idées intellectuelles – comme l'Utopie de Thomas More – dans sa bande dessinée. Il utilise les dessins en tant qu'un complément de son histoire qui lui permettent de remplacer les descriptions. Son adolescence à l'étrangère a beaucoup influencé les aventures de *Corto Maltese*. (François ; 2005, p. 61-63) L'héros principal voyage en Europe, en Amérique, en Afrique et en Asie. Corto commence ses aventures comme un marin et il rencontre beaucoup de personnages réels, entre autres l'écrivain américain Jack London. L'auteur donne un nombre de références aux événements marquants comme par exemple la « guerre des Boxers » pendant laquelle Corto se trouve en Chine. (Corto Maltese)

Chacun des auteurs a ses propres raisons pour créer les bandes dessinées et leur inspiration vient souvent de leur vie quotidienne. Philippe Chappuis, dit Zep (1967-), a commencé à écrire *Titeuf* pour soi-même, pourtant aujourd'hui sa bande dessinée est aussi populaire comme *Astérix et Obélix* à l'époque. Inspiré par son enfance, Titeuf, le héros principal, introduit des questions qu'il ne faut pas poser et c'est une des raisons pourquoi il attire des problèmes. À la question « pourquoi le personnage est nommé Titeuf » l'auteur répond : « *J'ai pas réfléchi beaucoup, fallait trouver un nom, fallait trouver plein de noms, donc j'ai mis Titeuf, parce qu'il avait un peu une tête en forme d'œuf.* » (Le plaisir d'apprendre)

Quelle est la bande dessinée tchèque la plus connue d'après les élèves ?¹ La réponse est claire - les aventures de « *Čtyřlístek* » et d'autres personnages se trouvaient dans presque chaque maison. Pour la première

¹ 16 élèves ont répondu *Čtyřlístek* et 7 ont écrit *Rychlé Šípy* (la reproduction d'une série des livres écrits par Jaroslav Foglar)

fois *Čtyřlístek* a apparu en 1969. Jaroslav Němeček a dessiné tout seul au début, mais bientôt Ljuba Štíplová a commencé à écrire le scénario. Il s'agit d'un périodique où les enfants d'âge scolaire peuvent trouver plusieurs histoires dont *Čtyřlístek* est le plus important. Quatre héros rencontrent plusieurs difficultés qu'ils doivent surmonter dans chaque volume. Ce qui est intéressant est le fait que *Čtyřlístek* a été publié même pendant le communisme. Alors la tradition des bandes dessinées existe aussi en République tchèque. Cette relation positive entre les bandes dessinées et les élèves est très importante pour que les bandes dessinées puissent être utilisées pendant les cours. (Bezděková, Krejčí ; 2012)

Pourtant *Čtyřlístek* n'est pas la seule bande dessinée qu'on peut acheter en République tchèque, les bandes dessinées de différents pays arrivent aux magasins. De plus ces derniers temps c'est le phénomène manga qui attire les jeunes. Surtout en France, on peut trouver beaucoup de mangas dans les librairies, mais elles commencent à apparaître dans les librairies en Tchéquie aussi. L'accès aux bandes dessinées en République tchèque n'est pas si facile, mais nous pouvons les trouver de plus en plus souvent dans les bibliothèques et dans les magasins. Cependant il faut noter que leur prix empêche les lecteurs d'en acheter.

1.2. La terminologie

La bande dessinée n'est pas un travail fortuit d'un auteur. La création de la BD est plus raffinée et elle dispose de sa propre terminologie. Connaître les éléments essentiels est nécessaire pour l'application des bandes dessinées en classe.

Les bandes dessinées d'aujourd'hui sont souvent publiés dans *les albums*. Le format de la page est dans la plupart des cas A4 et il contenait d'habitude 62² pages. Cela a changé et aujourd'hui, un album peut avoir

² En République tchèque on compte 64.

même 46 ou 54³ pages. Par contre la taille des mangas est inférieure à A5 et le nombre de pages est arbitraire. Le terme *l'album* est surtout utilisé dans le milieu francophone. En République tchèque, mais aussi aux États-Unis existent plusieurs appellations moins précises qui visent à caractériser ces ouvrages. Ils distinguent le contenu et le côté visuel : une nouvelle graphique ou un roman graphique. (Groensteen ; 2005b, p.195)

Une illustration élaborée sur toute la page s'appelle *planche*. Elle comprend plusieurs cases qui doivent donner une certaine impression sur le lecteur et qui est préparé par le dessinateur. La plus grande partie de la BD que le lecteur peut voir est une double-page. Certains auteurs profitent de cet aspect visuel et créent les pages spécifiques, ils utilisent par exemple l'effet du miroir. Il paraît qu'une page reflète l'autre comme dans le cas de l'effet inverse où l'auteur change la disposition des vignettes. François Schuiten prend en considération la double-page chaque fois. Il s'occupe de l'équilibre des pages ; certaines double-pages sont plus claires, tandis que les autres sont plus sombres. (Groensteen ; 2005b, p. 54)

Pour cette raison il faut mentionner *la mise en page* qui est en d'autres termes l'organisation des cases sur une page. Les artistes profitent de leur fantaisie et créativité en organisant les cases. Pourtant, *la mise en page* est soumise souvent au style actuel de l'époque – au début, la mise en page était plus structurée et plus tard moins structurée et les cases étaient de formes et tailles différentes. (Groensteen ; 2005a, p. 59)

Le strip est une bande horizontale composée de plusieurs cases. Il peut créer une courte bande dessinée ou une bande horizontale au sein d'une planche. (Groensteen ; 2005a, p. 59)

La case (ou *vignette*) est une partie intégrante de la BD. Elle est constituée d'un dessin encadré qui est souvent séparé des autres cases par

³ En République tchèque on compte 48 ou 56.

une partie blanche. Les bulles ou d'autres inscriptions y peuvent être intégrés. Certains artistes considèrent la case comme un tableau, ils les composent ensemble afin de créer une page entière. (Groensteen ; 2005a, p. 58)

La majorité des artistes utilisent *les bulles* (autrement dit *phylactères*) dans leurs bandes dessinées. Il s'agit d'un petit espace qui a d'habitude une forme d'une ellipse ou d'un rectangle. On distingue plusieurs types de *bulles* – *les bulles* normales contiennent les paroles d'un personnage, *les bulles* de pensée ont formes d'un nuage et ils représentent les pensées de quelqu'un, *les bulles* aux grandes dents comprennent une voix reproduite. Les lecteurs peuvent s'orienter facilement et alors comprendre qui parle tout de suite. (Groensteen ; 2005b, p. 195)

Dans certaines bandes dessinées peut être trouvé *le récitatif*, le texte narratif. Il est intégré dans une petite fenêtre au sein d'une case. *Le récitatif* explique les circonstances de l'histoire. (Groensteen ; 2005b, p. 197)

Si la BD peut être comprise comme les images en mouvement, il est logique d'assumer que *les onomatopées* achèvent le côté acoustique de la bande dessinée. Les lettres qui représentent un bruit ou un son se trouvent souvent dans les bandes dessinées d'action. (Groensteen ; 2005a, p. 59)

Même si la terminologie de la BD est plus complexe, les éléments mentionnés ci-dessus suffisent pour l'usage des bandes dessinées en classe.

2. La bande dessinée en classe du FLE

Si la bibliothèque au lycée n'a pas de moyens pour acheter les BD, mais les élèves ont un fort intérêt, l'enseignant proposera de faire un projet afin de gagner l'argent pour l'achat. Il s'agirait du projet qui concerne le français et la bande dessinée en même temps. Par exemple une journée

des bandes dessinées pendant laquelle ils peuvent vendre leurs propres BD, faire des présentations et même inviter les parents et faire une vente publique des vignettes réalisées comme un tableau.

Mettre en action un tel projet prend beaucoup de temps, mais l'apport pour les apprenants serait considérable, si l'enseignant les guide et les charge d'organisation. Les élèves apprécieront les bandes dessinées beaucoup plus, puisqu'ils les ont acquis par eux-mêmes. Ils participeront avec l'enseignant à choisir les BD, puisqu'il est important de faire un bon choix. Sinon, les bandes dessinées pourraient passer inaperçues.

Un autre sujet qui est très important à cette époque est la technologie. Comment peut-on travailler avec la bande dessinée ? Sans doute la forme en papier est classique et la plus facile à préparer. L'autre moyen qui se trouve dans chaque école est l'ordinateur. Si la bande dessinée est utilisée sur l'ordinateur comme sur le papier, il n'y a pas de sens. L'ordinateur a des capacités variées et alors son utilisation devrait être créative ou différent de celle avec la BD en papier.

Sur plusieurs sites⁴ les élèves peuvent créer leur propre bande dessinée. L'avantage de ces sites consiste en état de préparation. Les élèves n'ont pas besoin de dessiner donc c'est une bonne activité pour ceux qui ne savent pas dessiner. Ils peuvent directement choisir la forme et le nombre de vignettes, les personnages, les choses et l'arrière plan. Ensuite ils mettront les bulles des formes différentes et ils écriront ce qu'ils désirent. Ils deviennent auteurs d'une bande dessinée qui peut être sauvegardée ou imprimée.

Scott McCloud est l'auteur de plusieurs œuvres portant sur la bande dessinée et l'auteur des bandes dessinées. (Scottmccloud) Il propose le

⁴ *Make Beliefs Comix*. www.makebeliefscomix.com ; *Marvel*.
http://marvelkids.marvel.com/games/play/75/create_your_own_comic

travail non-conventionnel par rapport aux bandes dessinées en papier. Comme l'ordinateur n'est pas limité par la largeur de la page, Scott McCloud suggère de créer une bande dessinée dont forme et longueur dépend de la fantaisie de l'auteur. (TED) Premièrement, Scott McCloud dit que la bande dessinée travaille avec tous les sens – la vue, l'ouïe, etc. En bref, la vue est stimulée par les dessins et les onomatopées évoquent les sons. Deuxièmement, elle donne l'espace à l'imagination. Entre deux vignettes se déroule quelque chose que les lecteurs ne peuvent pas voir. Troisièmement, le temps est représenté dans la BD aussi, les histoires se déroulent pendant une période plus ou moins concrète. En ce qui concerne la version en papier la représentation est limitée par le format et la surface. (TED)

Scott McCloud a étudié la forme de la BD en histoire et aujourd'hui, puisqu'il se posait la question comment elle a évolué. À l'époque des DVD, la première suggestion proposée est de combiner le côté visuel avec le son et le mouvement dans une BD interactive. Mais ceux, qui ont essayé de créer une telle bande dessinée, n'ont pas changé leur perception de la bande dessinée sur l'ordinateur : le lecteur a pu voir la page entière et il a pu faire bouger les vignettes, mais cela a rompu la continuité du temps et l'histoire n'était plus cohérente. Dans les ordinateurs, la spatialité est importante. McCloud a trouvé la réponse quand il a regardé les vieilles « bandes dessinées » comme les dessins des Égyptiens, la colonne Trajane, etc. Cette continuité qui est incluse dans les œuvres a fini avec l'impression. Dès là, chaque ligne finit et les vignettes recommencent sur l'autre ligne, la suite interrompue des dessins n'existe plus. (TED)

Ceux qui ont essayé de créer une bande dessinée sur l'ordinateur ont prit l'écran pour une page, mais Scott McCloud le prend pour une fenêtre. Il considère l'écran comme une toile infinie qui peut commencer et finir où elle veut. Elle peut aller dans la direction que le dessinateur souhaite. Il n'est plus limité par le format de la BD traditionnelle. (TED)

Les enseignants peuvent profiter de la théorie de Scott McCloud et préparer les activités sur l'ordinateur. Les élèves peuvent utiliser un programme graphique comme par exemple *Corel*, *Photoshope* ou *Photofiltre*. La manipulation est facile : il faut d'abord ouvrir un nouveau document, puis copier les dessins et les mettre à l'endroit souhaité. Pour cette activité suffit la connaissance de base des programmes graphiques. Les élèves seront probablement surpris par la forme de la bande dessinée, puisqu'elle n'est pas trop répandue. Les activités peu conventionnelles surprennent les élèves, le succès n'est pas assuré, mais le niveau d'attention dans la classe augmentera.

Une autre possibilité d'utiliser les ordinateurs est de profiter des adaptations des certaines bandes dessinées. Plusieurs sont devenus les dessins animés ou les films longs métrage. Il est possible de laisser les élèves comparer les deux. Ce type d'activités se concentre plutôt sur la compréhension orale.

L'invention et l'expansion de la tablette offre une possibilité de travailler avec elle en classe de FLE. Il existe une application nommée *Comics creator* qui permet aux élèves de créer leur propre bande dessinée. Cette application travaille avec les dessins que l'utilisateur enregistre sur la tablette – au début il n'est pas possible de créer les bandes dessinées, parce que la sélection des dessins n'est pas suffisante. Alors l'enseignant a plusieurs choix, soit il laisse les élèves chercher et télécharger les dessins, soit il choisit les dessins selon le sujet traité. Puis les élèves choisiront le nombre et la disposition des vignettes, ils inséreront les dessins et ils créeront les dialogues.

Ils existent des livres qui se concentrent sur les activités ludiques. Certains enseignants ont compris que la stimulation positive de jeunes les rend plus actifs et ils retiennent les connaissances plus facilement. Rosemarie Portmann a écrit un livre portant sur les jeux pour la pensée

créative. La créativité est un élément qui est très utile si l'on veut apprendre les langues. Comme les cultures, le lexique et les expressions sont dans certains cas différents, le locuteur non-natif doit s'adapter. S'il ne sait pas dire un mot, il doit trouver une autre possibilité de l'exprimer. Pour cette raison il est favorable de développer la créativité des élèves dans une forme amusante. (Portmann ; 2011, p. 53)

Kathy Paterson parle des possibilités d'éveiller l'intérêt devant le cours. (Portmann ; 2011, p. 9-11) Si les élèves savent que les cours commencent d'une manière spéciale, ils sont dans l'attente d'un exercice spécial. En tout cas cela les motive, ils se plongent dans le travail et ils retiennent les connaissances dans la mémoire plus facilement. (Paterson ; 1996, p. 13-16) Comme nous voudrions attirer l'attention des élèves et en même temps rendre des élèves créatifs il est indispensable de préparer un exercice spécial et de l'adapter si nécessaire. Au début de cours il est mieux de faire une activité qui n'est pas si difficile.

Par exemple les bandes dessinées peuvent servir à introduire un nouveau thème ou inventer les dialogues, etc. Il ne faut pas oublier qu'il n'est pas suffisant de stimuler les élèves seulement au début du cours. Il est mieux d'inventer plusieurs activités qui ne doivent pas nécessairement être liées à la bande dessinée.

Pourtant l'enseignant peut préparer les tâches plus difficiles pour les élèves plus âgés. Comme certains élèves ont envie d'étudier la traduction, il semble que traduire une bande dessinée serait un bon compromis en tant qu'une activité pour toute la classe – même pour ceux qui ne veulent pas faire la traduction. Une telle activité pourrait être utilisée par exemple dans l'année terminale.

Les élèves peuvent profiter de leurs connaissances acquises pendant les années précédentes. De plus ils doivent profiter de leur créativité et

individualité qui est nécessaire afin de faire une bonne traduction. Ils ne doivent pas traduire seulement les dialogues des personnages, mais même les onomatopées ce qui pourraient être très amusant.

2.1. Pourquoi utiliser les bandes dessinées

2.1.1. L'éducation du point de vue des enfants

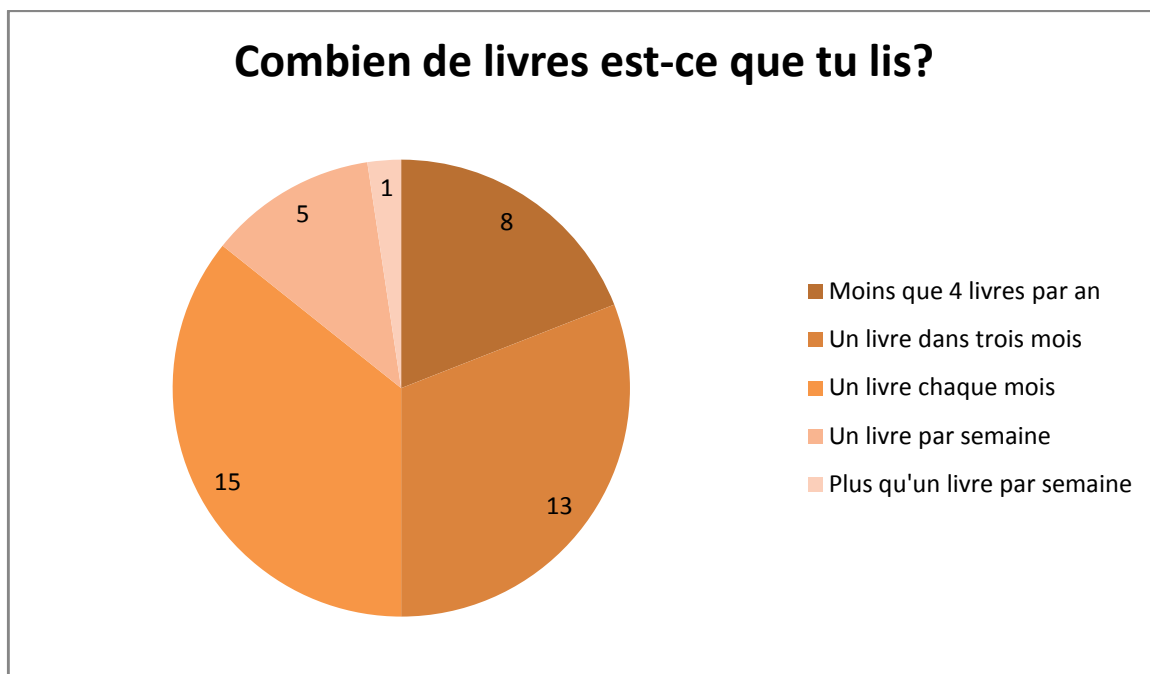
La génération des jeunes d'aujourd'hui a beaucoup plus de possibilités de passer leur temps libre grâce à l'ouverture des frontières en Europe, aux prix accessibles de billets d'avion, aux bibliothèques, à l'internet, aux activités en temps libre (les arts martiaux, les cours de peinture, les cours de photographie, les cours de musique, etc.). Cela pourrait être pris pour un grand avantage, mais est-ce que c'est vrai ? Nous nous posons la question si les jeunes n'ont pas trop de choix. La difficulté de se décider, de choisir de bonnes informations les poursuit chaque jour. Avec autant d'activités à faire, ils ont souvent mal à se décider et à s'intéresser à une ou deux activités. Il est toujours plus facile de jouer les jeux sur l'ordinateur ou passer son temps sur Facebook. Pour cette raison il faut réfléchir sur les manières d'attirer les jeunes pendant les cours.

Afin de rendre les cours plus attrayants, il est nécessaire de rechercher les intérêts et les activités personnelles des élèves. Cela permet de réaliser les cours avec les sujets intéressants qui motiveront les élèves. Comment est-ce qu'ils passent leur temps libre ?

Nous avons fait une recherche⁵ concernant les bandes dessinées, des livres et des articles sur l'internet auprès de 42 élèves des lycées en République tchèque. Nous avons trouvé que 6 parmi tous les sondés n'ont jamais lu les bandes dessinées. La majorité des élèves connaît les héros tchèques, français, américains et japonais. En ce qui concerne les livres,

⁵ Voir annexes, p. 76-83

seulement 11.9 % des élèves ne les lisent pas du tout. Même si la majorité des élèves lit les livres, ils n'y consacrent pas beaucoup de temps.



Les articles sur l'internet intéressent 90,48% des élèves. Ils s'intéressent surtout aux nouvelles de l'étranger et de la Tchéquie. De plus, les articles longs parfois découragent 69,05% des élèves. Seulement un élève a répondu qu'il dépend du sujet traité. Cela signifie que les élèves peuvent être découragés par un long texte.

Il ne faut pas oublier que les documents authentiques sont importants pour acquérir un bon niveau du français. D'après Veda Aslim-Yetis de l'Université Anadolu en Turquie, les documents authentiques véhiculent la communication réelle. Par exemple le langage familier fait une partie intégrante de la communication des Français. (Synergies Canada) La bande dessinée francophone ou traduite en français est également un document authentique. Il ne contient pas autant de texte et c'est pourquoi la bande dessinée pourrait être un compromis entre les passages des livres, des journaux et les intérêts des jeunes.

2.1.2. La place de la BD en classe du FLE

Le français est une langue difficile, elle est différente de la langue tchèque. Par exemple la structure de la phrase, l'emploi des parties du discours, les temps verbaux sont utilisés d'une manière différente dans les deux langues. Pour cette raison, elle peut paraître compliquée aux débutants, surtout la prononciation et l'écriture. Les bandes dessinées permettent aux enseignants d'aborder les expressions, les locutions et la grammaire d'une façon originelle. Les BD facilitent créer une atmosphère différente par rapport au travail avec le manuel.

En général, les élèves qui trouvent les études ennuyant, ils ne se concentrent pas bien. L'approche de l'enseignant et la motivation peuvent changer la situation. Les élèves de 13 ans ont dit qu'il est important que l'enseignant rend les cours amusants. (Paterson ; 1996, p. 9-12)

En classe de langue, les élèves apprennent quatre compétences : la compréhension orale, la compréhension écrite, la production orale et la production écrite. La bande dessinée pourrait servir comme un outil pédagogique qui réunit l'apprentissage et le divertissement.

Amy Baker a réalisé une recherche sur le sujet de l'emploi des bandes dessinées et des nouvelles graphiques⁶ comme un support pour les élèves aux États-Unis dont langue maternelle n'est pas anglais. Il s'agit des élèves qui doivent entrer à l'école et qui veulent poursuivre la formation. Même s'ils ont un bon vocabulaire, leur niveau n'est pas suffisant pour les besoins académiques – ils doivent maîtriser comparaison, synthèse, évaluation, etc. Amy Baker s'appuie sur les recherches de Bill Templer, auteur *Graphic Novels in the ESL Classroom*, qui a enseigné aux États-Unis, Irlande, Allemagne, Israël/Palestine, Bulgarie, etc. Dans son œuvre qui traite de

⁶ Au contraire de la bande dessinée, il ne s'agit pas d'un périodique. Les nouvelles graphiques ressemblent à un livre, mais elles contiennent les dessins et les bulles comme la bande dessinée. (The Daily Chronicle)

l'utilisation des nouvelles graphiques dans la classe de l'anglais langue seconde il affirme qu'il y a une preuve croissante que beaucoup de lecteurs des nouvelles graphiques sont devenus meilleurs lecteurs en général. Alors les bandes dessinées et les nouvelles graphiques peuvent servir en tant qu'un médiateur pour la lecture difficile. (CENTRALspace Repository ; Amy Baker, p.12)

En ce qui concerne la compréhension écrite, il ne faut pas oublier le lien qui existe entre les bulles et les dessins. Celui-ci fait la lecture plus agréable. Ce phénomène est incontestable et important pour la lecture des jeunes en général. Grâce aux dessins, le lecteur peut déduire le sens du texte. Il s'habitue à lire, il apprend les expressions et les locutions. Il devient plus confiant en soi et il peut passer à la lecture des textes plus complexes. (Humanasing Language Teaching ; Bill Temper)

Les bandes dessinées développent les élèves sur plusieurs niveaux. D'un côté, il s'agit de connaissances de base comme lire, écrire, écouter et parler. Les apprenants acquièrent aussi le vocabulaire, la grammaire et la prononciation. D'autre côté, les bandes dessinées sont un moyen d'enrichir les apprenants sur le niveau culturel et elles assurent le progrès individuel. Travailler avec les BD améliore entre autres les capacités de communication. (CENTRALspace Repository ; Amy Baker, p.15) La bande dessinée peut introduire des situations variées selon le genre de la bande dessinée. Elle peut expliquer les événements historiques où les traditions, mais aussi les situations sociales – le comportement, le caractère, etc. En outre, les enseignants ont de nombreuses possibilités comment travailler avec les bandes dessinées en classe du FLE. Tout dépend de leur emploi pendant les cours. (CENTRALspace Repository ; Amy Baker, p.16)

Si la bande dessinée est applicable à l'enseignement de l'anglais, évidemment il est possible de l'utiliser en classe du FLE. D'ailleurs, la bande dessinée fait partie de la culture francophone. Même si la culture de la BD

n'est pas autant développée en République tchèque, les héros des bandes dessinées francophones pénètrent dans la conscience même par les films. Si l'enseignant profite de ce fait, il peut approfondir les connaissances des élèves en utilisant les BD.

2.1.3. La motivation

Pourquoi faut-il motiver les élèves ? La motivation au lycée est un élément essentiel qui influence les résultats des élèves et qui aide les élèves à développer leur personnalité. Elle donne envie à étudier, à découvrir le sens des sujets traités. En même temps, les élèves arrivent à comprendre les tâches assignés pendant les cours. Cela leur permet de travailler plus effectivement et avec plus d'effort. De plus la motivation peut influencer la concentration des élèves et alors améliorer les résultats des élèves. (Pavelková ; 2002, p.7)

Les enseignants éprouvent souvent le manque de la motivation des élèves. Même les parents et certains élèves se rendent compte de ce problème qui est lié à l'impuissance de faire les choix, être en charge de prendre une décision qui concerne leur avenir. (Pavelková ; 2002, p.7) Tous ces problèmes commencent par l'option de la sélection des langues au lycée.

Quand un élève commence à étudier au lycée tchèque, il n'a pas beaucoup de choix en ce qui concerne les langues. Il doit étudier deux langues et alors il choisit par exemple le français même s'il n'y voit pas d'intérêt. Comme il ne comprend pas à quoi cela pourrait lui servir, il ne travaille pas pendant les cours. Si les élèves ne sont pas motivés, le progrès est très lent et ils oublient vite ce qu'ils ont appris et ils ralentissent les élèves doués. En plus ils ont beaucoup d'autres activités plus attractives que la langue française et cela les empêche de découvrir ce dont ils ont souvent besoin à l'université ou quand ils commencent à travailler.

La motivation nous mène à agir d'une certaine manière. Chacun ne s'aperçoit pas que la motivation l'influence de telle mesure, parce qu'elle est très complexe. Pourtant la compréhension de sa propre motivation est importante puisqu'elle change l'attitude de l'individu et elle le mène à se comporter de certaine manière. Il existe plusieurs approches qui permettent d'expliquer la motivation différemment, mais cela n'est pas le but de ce mémoire. Pour cette raison nous allons la définir en général. La motivation est « *l'ensemble de facteurs qui stimulent, orientent, et maintiennent le comportement d'un être humain.* »⁷ (Pavelková ; 2002, p. 12) Les sources de la motivation sont d'un côté des facteurs internes et d'autre côté des facteurs externes.

D'un côté, les facteurs internes, appelés intrinsèques, sont les besoins de chacun. D'après Maslow, les besoins de l'individu sont classés hiérarchiquement. Les besoins primaires sont physiologiques – par exemple le besoin de manger, de boire, de respirer, etc. Les besoins secondaires se forment pendant les années ; il s'agit de l'aspect sociologique, de l'aspect esthétique, de l'autoréalisation et d'autres. Les besoins secondaires se développent chez chacun individuellement et orientent sa personnalité. Ces besoins sont très importants pour l'enseignant, parce qu'ils ont impact sur la performance des élèves ; pourtant les besoins primaires peuvent influencer leurs résultats aussi. (Pavelková ; 2002, p.12-13)

La défaillance de l'élève peut causer le manque de motivation. (Čábalová ; 2007, p. 36) Cela peut devenir un cercle vicieux – l'élève a échoué, donc il n'est pas content. Sa confiance en lui baisse de même que sa motivation. Par contre le succès rend les élèves heureux. Leur confiance en eux et leur motivation augmentent ce qui démarre le processus dénommé le cercle magique de la motivation de l'apprenant. (Čábalová ; 2007, p. 41)

⁷ Traduit par l'auteur : *Motivaci chápeme v širším slova smyslu jako „souhrn činitelů, které podněcují, směřují a udržují chování člověka.“*

De l'autre côté, les facteurs externes, appelés extrinsèques, représentent les impulsions ou plutôt les incitations – les événements, les choses, les opinions, etc. Les incitations peuvent être divisées en deux. D'abord les incitations positives qui satisfont l'individu, par exemple un jouet ou la reconnaissance, et puis les incitations négatives, par exemple le châtement, que d'habitude l'individu essaie d'éviter. Cela peut le provoquer à faire quelque chose, mais ne le rendra pas content. (Pavelková ; 2002, p.13)

L'enseignant doit bien connaître les élèves afin de découvrir comment ils sont développés et afin de savoir comment il pourrait les motiver. Il peut profiter du besoin intrinsèque quand un élève recherche des informations qui le rendent content. Si les élèves ne cherchent pas d'informations, il peut les motiver par une incitation positive ou négative – donner une bonne ou une mauvaise note. En même temps l'enseignant devrait essayer de dégager les besoins secondaires qui pourraient aider les élèves à l'avenir. (Pavelková ; 2002, p.13)

En tout cas, pour les élèves pourrait être difficile de distinguer leur propre motivation. Plusieurs incitations et besoins peuvent créer un sentiment de confusion, disons un conflit de motivation. Résoudre un tel problème pourrait être compliqué à cause du côté négatif. Pour mieux comprendre la situation, imaginons un élève qui doit faire un devoir. Déjà le fait de faire le devoir est désagréable, il n'a pas envie de le faire et en plus le devoir est compliqué. D'un côté s'il ne le fait pas, il obtiendra une mauvaise note et son enseignant et ses parents seront fâchés, de l'autre côté en faisant le devoir il sera mécontent et il se sentira impuissant. Cet élève aperçoit toutes les possibilités et il comprend qu'aucune solution ne le fera content. (Pavelková ; 2002, p.4) Pour cette raison il ne faut pas oublier que la motivation est liée aux émotions qui peuvent devenir un facteur motivant. Par exemple si les apprenants passent une semaine dans un cours de

langue qui est amusant pour eux, ces émotions les motiveront à étudier davantage. (Janíková ; 2011, 80) Donc si l'enseignant intègre les bandes dessinées dans les cours d'une façon positive, il pourrait améliorer les résultats des élèves.

Comment pouvons-nous motiver les élèves surtout s'ils n'ont pas envie de changer leur attitude et s'ils refusent de l'aide ? Il faut trouver quelque chose qui les intéresse, qui éveille leurs émotions. Un élément qui peut réunir les étudiants. Il faut leur montrer que le français est utile et attractif par un moyen qui pourrait les attirer. En effet, les bandes dessinées peuvent remplir cette fonction. Elles deviennent successivement un moyen d'autonomisation qui permettra aux élèves de se développer et de s'intéresser à la langue française par eux-mêmes. De plus, elles offrent beaucoup d'activités individuelles et collectives. En tant que les documents authentiques elles sont attirantes pour tous qui apprennent les langues, seulement il faut savoir bien les choisir. Finalement, les bandes dessinées peuvent être considérées comme une étape pour les élèves avant de passer à la littérature française qui exige un niveau de français plus avancé.

Surtout au début quand les élèves n'ont pas un bon niveau de français, ils peuvent profiter plus des bandes dessinées que des livres qui sont trop complexes et dont le langage est trop compliqué. Les élèves n'ont pas besoin de comprendre chaque mot car les dessins facilitent la compréhension et pour cette raison ils peuvent plus facilement deviner le sens. Ils ont la possibilité de découvrir les expressions françaises, les formes des verbes, etc. par eux-mêmes. D'ailleurs si les apprenants s'intéressent beaucoup aux bandes dessinées et s'ils ont accès aux bandes dessinées en français, les enseignants peuvent les inciter à l'autonomisation. Il est nécessaire de les guider et de leur montrer les possibilités de s'améliorer en français en lisant les bandes dessinées. Dans le cas idéal, les élèves arrivent à comprendre que leur attitude active aura influence sur leur

niveau de français. Enfin, les résultats pourraient les motiver à travailler davantage. (Porcher ; 2011, p.14)

Il est évident que nous ne pouvons pas utiliser les bandes dessinées pendant chaque cours et comme le seul moyen d'apprendre. Sinon ce qui est amusant au début devient une routine qui fatigue les élèves avant tout ceux qui n'ont pas la capacité de tenir leur concentration sur une activité longtemps. Surtout les élèves TDA⁸ ou TDAH⁹ ont de grands problèmes à se concentrer ce qui cause beaucoup d'inconvénients aux enseignants. De l'autre côté c'est pour cette raison que les bandes dessinées pourraient attirer leur attention, parce que les BD sont « les images en mouvement » qui pourraient les intéresser. (Demers, Jalette ; 2006, p. 9)

L'attractivité des bandes dessinées est incontestable : « *Plus qu'un simple passe-temps pour combler les périodes libres ou de bricolage, la BD est devenue un véritable outil de pédagogie. Rien n'est plus stimulant pour une classe que de démarrer un projet de groupe et de créer ses propres personnages et sa propre histoire.* » (Demers, Jalette ; 2006, p. 9) Si les élèves participent à un projet pédagogique où ils doivent atteindre un but concret et s'ils ont possibilité de voir le résultat immédiat, ils comprennent l'objectif et travaillent davantage. Réaliser un projet et profiter des résultats est la récompense pour leur travail pendant les cours. Stimuler les apprenants est nécessaire, c'est pourquoi un projet qui ressemble à un travail réel est plus logique pour les élèves. Cependant l'enseignant n'a pas besoin de préparer un projet tellement complexe – pour motiver les élèves il suffit d'utiliser plusieurs vignettes.

L'emploi des bandes dessinées pendant les cours du FLE apporte plusieurs avantages qui peuvent éventuellement devenir un facteur motivant

⁸ Le trouble du déficit de l'attention

⁹ Le trouble du déficit de l'attention avec hyperactivité

pour les élèves. Par exemple le fait d'apprendre le vocabulaire utilisé dans les conversations quotidiennes pourrait être très attractif pour les élèves.

La bande dessinée peut servir comme un outil qui réunit les élèves et qui remonte l'esprit. L'emploi peu orthodoxe offre des activités variées qui rendent le cours attractif pour les apprenants. D'un côté il s'agit des documents authentiques qui utilisent la langue moins compliquée en combinaison avec les dessins. En effet, la compréhension d'un texte authentique élève la confiance en soi. D'autre côté les bandes dessinées permettent la comparaison des cultures et elles pourraient lancer de nombreuses discussions. Le projet pédagogique permet de travailler d'une manière créative sur une activité dont le but est visible. Pour conclure la bande dessinée est un outil motivant si l'enseignant explore tous les aspects possibles.

2.1.4. Les avantages

2.1.4.1. L'interculturel

Il est de plus en plus important de se consacrer à l'interculturel surtout pendant les cours des langues. Les gens peuvent facilement voyager et rencontrer les gens des autres cultures. Dans certaines villes habitent les gens de cultures différentes les uns à côté des autres. La vie personnelle et la vie de travail est touchée par cet aspect interculturel. (Knápek ; 2012, p.31)

Ces derniers temps la perception de la culture change, puisque la culture d'un pays est influencée par la migration culturelle et linguistique. (Knápek ; 2012, p. 139) Cela concerne la France aussi, parce qu'elle fait face aux problèmes interculturels causés par l'immigration.

À travers les bandes dessinées, les élèves peuvent découvrir le monde de la francophonie. En travaillant avec les bandes dessinées, l'enseignant devrait penser à la culture francophone laquelle est transmise

par l'auteur. Personne ne peut échapper à sa culture d'origine, cela se reflète dans les œuvres des artistes. Tous grandissent dans un certain milieu social et sur un endroit concret, tous lisent les mêmes journaux et tous regardent les mêmes nouvelles décrit du point de vue de gens qui viennent de la même culture – tous ces aspects influencent chaque individu même s'il veut rester objectif. Même s'ils ont un autre point de vue, ce qu'ils partagent est plus marquant. Cela veut dire que l'auteur est le porteur de sa propre culture et qu'il transmet souvent les valeurs, les habitudes et les traditions dans son œuvre. Par exemple, nous pouvons découvrir l'humour français ou l'histoire dans *Astérix et Obélix* ou la vie dans une famille belge dans *Sac à Puces*.

Si les apprenants ne montrent aucun intérêt pour les bandes dessinées françaises, il faut les présenter d'une manière originale ce qui pourrait enfin les amuser. Pourtant il n'est pas nécessaire d'utiliser uniquement des bandes dessinées francophones. Si les élèves adorent les « manga » - la bande dessinée japonaise, il faut en profiter. L'enthousiasme est un facteur important et en plus beaucoup de bandes dessinées japonaises sont traduites en français ce qui est très utile. Donc les « mangas » peuvent être utilisés pendant les cours. Elles donnent un grand nombre de sujets à traiter. Avant tout, les élèves peuvent comparer les différences – la manière de dessiner, le sujet de l'histoire et l'humour des français et japonais peut varier aussi. Ils ont occasion de dire ce qu'ils préfèrent et ce qu'ils n'aiment pas. Cela peut aider l'enseignant à mieux comprendre ses élèves et leurs intérêts. Les élèves peuvent deviner les raisons pourquoi les jeunes français aiment lire les « manga ». Dans certaines bandes dessinées japonaises apparaissent les Français. Les apprenants ont la possibilité de donner leur avis sur les Français et de le comparer avec le point de vue des japonais.

Cependant il ne suffit pas de comparer les bandes dessinées, d'autres aspects de l'interculturel sont importants aussi. La communication fait partie de l'interculturel, parce que les différences entre les cultures influencent la communication. La compréhension de la culture de l'autre facilite la communication. Les gens prennent des attitudes diverses, ils ont des caractères différents. Cela concerne également leurs relations avec la nature et leur perception de temps. L'activité et les relations sociales se différencient aussi. Il existe beaucoup plus de facteurs qui influencent la communication. L'enseignant devrait aider les apprenants à comprendre ces différences. En même temps, il devrait aider à supprimer les barrières comme l'attitude, la perception et les stéréotypes. Ainsi les gestes peuvent être compris différemment dans chaque pays. (Knápek ; 2012, p. 32-35)

La langue et la communication sont présentées dans les BD sous la forme d'un dialogue dans les bulles. À part le côté visuel et culturel, c'est avant tout la langue française qui intéresse non seulement l'enseignant du français mais aussi les élèves. Les expressions utilisées sont un autre aspect intéressant dans les bandes dessinées. Dépendant du sujet traité dans la bande dessinée, nous pouvons estimer que l'auteur utilise le français standard, mais aussi le français familier. Dans certaines bandes dessinées les personnages utilisent même l'argot afin de créer une atmosphère obscure et plus réelle. Nous pouvons nous poser la question, s'il est pertinent de présenter les expressions familières aux élèves. La réponse n'est pas facile, mais ce langage peut être intéressant pour les élèves et s'ils iront en France un jour, cela pourrait les aider à comprendre les locuteurs natifs qui utilisent le français standard rarement. D'abord les apprenants peuvent prendre la connaissance du français familier et puis ces dialogues leur permettent la comparaison avec leur propre culture. Le fait d'apprendre ce qui est vraiment utilisé dans les conversations quotidiennes pourrait être très motivant.

2.1.4.2. Le matériel authentique

Les matériels didactiques comme les manuels sont rédigés pour l'apprentissage de français. Ceux-ci sont élaborés exclusivement pour les apprenants. Par contre les matériels authentiques sont créés par les francophones. L'apprenant y trouve des situations réelles de communication. (Cuq ; 2005, p. 431) Les bandes dessinées francophones représentent un matériel authentique par excellence.

De plus, les bandes dessinées sont un œuvre atemporel au contraire des romans-photos. Pourtant les manuels travaillent souvent avec les romans-photos qui deviennent démodés après une période courte.

À l'aide des bandes dessinées, les apprenants peuvent explorer les situations réelles de la vie francophone. Les BD permettent d'explorer la civilisation d'une manière plus illustrative. L'enseignant peut les utiliser comme une base d'un cours ou comme un support pour animer les leçons. En même temps, il peut les utiliser afin d'explorer les thèmes qui ne sont pas inclus dans le manuel. (Cuq ; 2005, p. 432) Il existe beaucoup de bandes dessinées qui sont destinés au grand public et qui traitent des sujets variés. Par conséquent l'enseignant peut choisir selon le niveau et selon les intérêts des apprenants.

L'enseignant peut créer des exercices variés à partir des bandes dessinées, pourtant il ne faut pas oublier que l'avantage des matériels authentiques est avant tout le fait de rapprocher l'authentique des apprenants.

2.1.4.3. Deux composantes – le texte et l'image

Un grand avantage de la bande dessinée est le fait qu'elle est composée de deux composants – le texte et l'image. L'enseignant peut plus facilement élaborer des activités à partir de ces deux composantes. D'abord il peut travailler avec les images et ensuite il peut examiner le texte et

aboutir la compréhension du texte. Il a plus de possibilités comment créer des activités diverses.

En recherchant comment l'enseignant pourrait travailler les bandes dessinées, la méthodologie structuro-globale audiovisuelle semble être la plus proche en ce qui concerne l'aspect double – le son et l'image. Elle se concentre sur la communication et elle prend en considération les moyens non verbaux comme intonation, gestuelle, contexte social, cadre spatio-temporel, etc. (Cuq ; 2005, p. 261) La bande dessinée dispose de deux éléments aussi – le texte et l'image. De la même manière que dans les vidéos, la communication dans les BD consiste en paroles et en images qui illustrent la situation et pour cette raison elles sont très proches au vidéos et la méthodologie structuro-globale audiovisuelle.

« *Cette représentation des usages de la parole doit favoriser l'accès au sens, ce qui ne peut se faire qu'à partir de la situation visualisée.* » (Cuq ; 2005, p. 261) Cela concerne également les bandes dessinées qui à part du texte offrent les dessins qui illustrent la situation.

En plus, l'enseignant peut s'appuyer sur les phases utilisées pendant la leçon SGAV. D'abord l'enseignant doit présenter la bande dessinée dont l'objectif est la compréhension globale. L'enseignant peut travailler seulement avec une composante de la BD – les élèves peuvent découvrir l'image ou les bulles et ils devraient comprendre l'histoire en général. Ensuite, il faut exploiter l'image après l'image pour expliquer tous les éléments. Les images facilitent la compréhension des textes. Puis l'enseignant devrait se concentrer sur la prononciation et relire la bande dessinée. Il est plus facile de lire un texte que l'on comprend. Afin de fixer les nouvelles connaissances, il est préférable de réemployer les éléments acquis dans les situations similaires aux situations dans lesquelles ils étaient présentés. L'enseignant peut créer les activités les plus convenables pour la classe. Finalement les apprenants devraient utiliser les éléments appris

spontanément dans les jeux de rôle ou dans d'autres activités. (Cuq ; 2005, p. 262-263)

2.1.5. Les inconvénients

2.1.5.1. L'accessibilité des BD

Comme l'enseignant a une idée concrète, les bandes dessinées ne répondent pas à ses besoins. La majorité des bandes dessinées françaises contient un grand nombre de textes et utilise tous les modes verbaux. Trouver une page convenable prend beaucoup de temps, alors nous pouvons parler d'une recherche permanente. Cela est compliqué par un autre facteur. Si l'on veut utiliser la bande dessinée pendant les cours de français, il faut y avoir accès. La littérature française en original apparaît dans les bibliothèques de plus en plus, mais la bande dessinée en original est assez rare à Plzeň. Pourtant l'Institut français à Prague offre une large sélection et rend la BD disponible au public. D'une part il est possible d'aller à l'Institut français, d'autre part il est possible d'accéder à la « Culturethèque », une bibliothèque numérique. Le choix est limité, cependant les enseignants ne sont pas obligés d'aller chaque fois à Prague.

Une autre possibilité est de trouver les BD pour l'enseignement du FLE à l'aide de *Google*. Néanmoins la recherche d'une activité concrète est compliqué par l'existence de nombreuses sites et liens insérés l'un dans l'autre. Bref, en cliquant pendant des dizaines de minutes, la découverte d'une activité souhaitée n'est pas assurée.

En outre, il faut également prendre en considération les élèves. Même s'ils sont intéressés un peu par la bande dessinée, cela ne suffit pas pour les faire voyager à Prague. Il vaut mieux acheter les bandes dessinées soit directement pour la bibliothèque du lycée soit proposer l'achat des bandes

dessinées en français aux bibliothèques à Plzeň¹⁰. La coopération de ces bibliothèques pourrait faciliter aux élèves et même aux enseignants l'accès à une sélection plus large des bandes dessinées. Lancer la coopération avec les bibliothèques serait une option idéale. De plus, l'Alliance française pourrait éventuellement inviter un artiste qui ferait un atelier de la bande dessinée où d'autres projets en dehors du milieu scolaire.

2.1.5.2. Le charme des BD

Même si la bande dessinée peut sembler attractive, l'enseignant pourrait faire face à un autre écueil. Les lycéens sont les adolescents qui sont sur le point de devenir les adultes. Ils sont plus sensibles et ils pourraient considérer les bandes dessinées enfantines.

Les adolescents éprouvent des émotions mixtes qui ont un rapport avec leur place dans la société. D'un côté, ils veulent appartenir dans un groupe. De l'autre côté, ils ont besoin de chercher leur propre identité. (Kassin ; 2007, p. 345)

Ils se trouvent entre les deux phases – ils ne sont plus des enfants, mais ils ne sont pas encore des adultes. (Orvin ; 2001, p.88) Il est nécessaire de choisir soigneusement la bande dessinée pour éviter leur répulsion. Il semble que certains élèves s'approchent des bandes dessinées avec les préjugés. D'après nos expériences personnelles, ces élèves regardent les BD comme un outil immature. En outre cela peut être lié avec le fait que les élèves ne connaissent pas l'objectif du travail avec la bande dessinée. Cela rend les activités plus répulsives. L'enseignant doit observer l'atmosphère dans la classe et il ne devrait pas sous-estimer le choix de la bande dessinée. Les BD ne sont pas seulement les dessins pour les enfants, elles traitent des sujets variés qui intéresser même les opposants des bandes dessinées.

¹⁰ Concrètement il s'agit de la bibliothèque de la ville de Plzeň où de la bibliothèque scientifique où de l'Alliance française.

2.1.5.3. La complexité des BD

La bande dessinée peut paraître enfantine, pourtant dans certains cas la réalité est différente. La BD peut contenir plusieurs nuances qui rendent difficile la compréhension de leur message. Antoine Roux affirme : « *Chez nous, le « phénomène Astérix » a enfin permis aux adultes de lire ostensiblement des bandes dessinées en se donnant bonne conscience, l'astuce des auteurs consistant à offrir une lecture à plusieurs degrés.* » (Roux ; 1970, p. 19)

Pour cette raison il a examiné si les enfants comprennent les bandes dessinées correctement. Il a trouvé que le côté visuel de la bande dessinée est proche au langage du cinéma. Les enfants qui regardent les films ont un avantage, parce qu'il est plus facile de déchiffrer la bande dessinée pour eux. La composition des images et leur variation correspondent aux mouvements de la caméra. Cela concerne aussi la succession temporelle. Ce qui est important pour la compréhension est le choix du plan qui est connu pour les cinéastes. Cela veut dire qu'il est nécessaire de comprendre la composition et l'importance des éléments dans la vignette. Par exemple sur *le plan de l'ensemble* joue le rôle essentiel le décor qui est utilisé dans la vignette suivante. Le personnage n'est pas au centre de l'attention. Par contre *le gros plan* représente le signe marquant de l'individu. Certes cela facilite la compréhension des bandes dessinées, mais l'auteur n'est pas limité par cette conception et il a possibilité de combiner les deux plans afin de créer une impression différente qui implique un sens caché. L'enseignant devrait comprendre qu'il existe des règles, mais les artistes ne les respectent pas chaque fois. Par exemple si l'auteur pose un reptile en avant et il place de petites silhouettes marchant dans une nature hostile au fond d'une vignette, il ne veut pas montrer que le reptile deviendra le personnage principale. Par contre, il veut montrer que la destination est dangereuse.

L'auteur choisit aussi le point de vue qui pourrait être comparé à l'objectif de la caméra. S'il montre les gens petits, il veut souligner leur impuissance et il veut montrer qu'ils sont les jouets de fatalité. Au contraire s'il dessine le héros grand par rapport aux autres personnages, il fait ressortir sa puissance. Le fait qui complique la compréhension de la BD est la relativité de sa présentation. Les principes ci-dessus ne sont pas valables chaque fois. L'auteur peut montrer impuissance supposée d'un héros, mais l'opposé peut être vrai. Le lecteur doit être attentif et il doit déchiffrer le message de l'auteur. (Roux ; 1970, p.26-34) L'enseignant devrait avoir conscience de ces phénomènes et il doit choisir soigneusement la bande dessinée en considérant l'âge des élèves.

Or, le côté visuel n'est pas le seul qui peut compliquer la compréhension. Il est encore plus difficile de comprendre les remarques culturelles de l'auteur. Le message de la bande dessinée n'est pas uniquement une simple aventure. Le dessinateur peut présenter sa culture ou les problèmes actuels. Par exemple pendant la deuxième guerre mondiale, les Américains ont montré les Asiatiques comme des êtres cruels. (Roux ; 1970, p. 93)

« Pendant combien d'années après la deuxième guerre mondiale les jeunes Français n'ont-ils vu le peuple japonais qu'à travers le miroir déformant des films et de B.D. d'outre-Atlantique ? Aujourd'hui seulement, grâce à la TV, ils découvrent que le Japon et le peuple japonais, sont différents de ces soldats cruels, ces traîtres sans pitié embusqués au sommet de cocotiers pour abattre les malheureux « marines » !... On peut, on doit donc sensibiliser les jeunes à ce problème lié à la propagande politique... » (Roux ; 1970, p. 93)

Cela est impliqué aussi sur les bandes dessinées connues comme *Tintin*. Même si Hergé pourrait être considéré comme un auteur antiraciste, dans *Tintin au pays de l'Or noir* il présente les Arabes d'une façon plutôt

négative et il fait une blague sur un fait de civilisation qui pourrait être éventuellement mal comprise. (Roux ; 1970, p. 93) L'enseignant doit se rendre compte de ces nuances et il doit les expliquer aux apprenants. Il faut qu'il considère les connaissances des élèves.

Simultanément les bandes dessinées historiques se déroulent dans le passé, mais il faut souligner que dans la plupart des cas, il s'agit des histoires inventées. Même si les histoires sont basées sur les événements authentiques, certains détails peuvent varier. Les élèves peuvent étudier l'histoire à l'aide des bandes dessinées, cependant l'enseignant devrait préciser certains détails qui sont inventés ou qui ne sont pas exacts. (Roux ; 1970, p. 109)

Le troisième aspect qui complique le choix de la bande dessinée est la complexité de la langue employée. Par exemple les onomatopées peuvent influencer la prononciation des apprenants, puisque beaucoup d'expressions sont empruntées de l'anglais. Cela concerne surtout les débutants qui ont souvent des difficultés à retenir la prononciation.

Pour conclure, les bandes dessinées peuvent être ambiguës, pour cette raison l'enseignant doit tenir compte de niveau de l'apprenant. Il est nécessaire qu'il veille au côté visuel, mais aussi à l'aspect culturel de la bande dessinée. Il faut qu'il connaisse les auteurs et le contexte de la bande dessinée. Il doit lire le texte de la BD attentivement pour qu'il évite des expressions ou la grammaire déroutante. Choisir une bande dessinée adéquate dans tous les aspects est un travail exigeant.

2.2. Le choix de la bande dessinée

Choisir une bande dessinée est une tâche assez difficile. Il faut chercher pour trouver une bande dessinée qui soit adéquate pour les élèves. Il est nécessaire de connaître leurs intérêts, leur sens d'humour afin de trouver une bande dessinée qui les attire et qui les motive. Les élèves

tchèques connaissent d'habitude certains personnages comme Astérix et Obélix, Tintin et Lucky Luke¹¹, cependant l'enseignant peut choisir n'importe quelle bande dessinée qu'il trouve pertinente. Travailler uniquement avec trois bandes dessinées serait insuffisant et ennuyant surtout pour les élèves.

Est-ce qu'il est possible de trouver une bande dessinée qui intéressera tout le monde ? Probablement non, mais il faut essayer de faire participer tout les apprenants. En plus, il est important de bien expliquer les objectifs aux élèves pour qu'ils sachent qu'on ne travaille avec les bandes dessinées pour rien.

En tout cas, les élèves doivent apprendre au moins une chose en lisant la bande dessinée. Choisir une bande dessinée qui ne fait pas réfléchir les élèves ne serait pas bon, puisque les tâches trop faciles ne les motivent non plus.

2.2.1. Les intérêts des jeunes

Cléopâtre Montandon a réalisé une enquête auprès d'une soixantaine d'enfants à Genève. D'après cette enquête pour les enfants âgés de 11 ou 12 ans (l'âge des élèves en première année au lycée tchèque), il est important de passer le temps ensemble. Ils aiment faire du sport et des activités expressives. Certains préfèrent écrire des histoires soit des aventures de quelqu'un soit leurs expériences : « *Des fois j'écris des textes : un peu sur moi, ce qui s'est passé aujourd'hui... J'aime bien écrire mon journal parce que c'est au moins quelqu'un à qui on peut raconter tout ce qui se passe sans qu'il le rapporte.* » (Montadon ; 1997, p. 161)

Nous avons réalisé une enquête¹² concernant les bandes dessinées et la lecture auprès de 42 élèves aux lycées dans plusieurs villes en République Tchèque. Commençons par les résultats négatifs. Chacun

¹¹ Voir annexes, p. 83

¹² Voir annexes, p. 76-83

s'intéresse aux activités différentes, il n'est pas surprenant que chacun n'aime pas les BD. Seulement 6 élèves ne lisent pas les bandes dessinées et huit n'ont pas les bandes dessinées préférées. Par contre certains élèves n'ont pas de préférences et ils apprécient chaque bande dessinée.

Choisir un type de bandes dessinées qui intéressera tous les élèves semble difficile. Les BD américaines sont les plus mentionnées. Puis *Čtyřlístek*, les bandes dessinées francophones et manga les intéressent aussi. Les réponses diffèrent beaucoup – les illustrations sont importants pour les uns, les BD dynamiques sont importantes pour les autres.

Bien que les résultats ne soient pas clairs, il s'agit d'un bon point du départ. Comme les élèves pouvaient répondre librement, il est probable qu'ils ont oublié quelques possibilités. Si l'enseignant choisit chaque fois une bande dessinée différente qui plait à un group différent et s'il crée les exercices amusants, il peut éveiller l'attention des autres. Pourtant le choix de l'enseignant ne serait pas pertinent s'il ne connaît pas les préférences des élèves. Il peut expliquer ses propositions aux élèves et il peut leur suggérer qu'ils peuvent proposer d'autres bandes dessinées. Il faut noter que c'est l'enseignant qui doit choisir la bande dessinée à la fin, puisqu'il a la capacité de choisir la meilleure possibilité qui sera efficace et adéquate – il connaît le niveau des élèves et il peut alors choisir une bande dessinée qui ne va pas poser trop grand problèmes aux élèves.

2.2.2. L'objectif du choix de la bande dessinée

Même si l'enseignant voudrait choisir une bande dessinée que les élèves aiment, il est limité par l'objectif du cours. Il doit considérer la fréquence d'un phénomène qu'il veut travailler pendant le cours.

Il est difficile de trouver les bandes dessinées qui sont adéquates pour les élèves qui viennent de commencer à étudier le français. Même dans les bandes dessinées courtes les personnages parlent beaucoup et ils utilisent

trop d'expressions que les débutants ne connaissent pas. Par exemple le conditionnel, le futur simple ou future proche ne sont pas une exception dans la BD. Le vocabulaire est obstacle aussi.

Même si l'enseignant cherche parmi les bandes dessinées destinées au public jeune, les textes sont assez compliqués. Par exemple dans *Astérix et Obélix*, le vocabulaire concernant les Gaulois et leurs combats est spécifique et pourrait poser beaucoup de problèmes. Pour cette raison, il faut étudier la stratégie de la compréhension et de l'acquisition du nouveau vocabulaire.¹³

D'autre côté, *Le journal de Mickey* contient beaucoup de bandes dessinées qui sont plus faciles. Elles sont destinées aux enfants et elles sont courtes. Pour cette raison les histoires sont claires et contiennent le vocabulaire plus restreint et thématique. Par exemple avec Donald, les élèves peuvent découvrir les adjectifs et aussi les mots du langage familier qui leur ouvrent la porte dans le monde du vrai français qui est couramment utilisé par les jeunes. Pourtant, *Le journal de Mickey* est destiné plutôt aux élèves en troisième année qui ont 13 ans.

Alors l'enseignant fait face aux deux problèmes en préparant une activité – le niveau des élèves et l'attractivité de la bande dessinée. Pour être plus concret, si l'enseignant choisit de créer une activité qui se concentre sur le passé composé, il faut feuilleter plusieurs bandes dessinées. Étant donné que les élèves, qui commencent à étudier le passé composé, ont niveau A1, il est plus difficile de trouver une BD pour eux. Les dessins facilitent la compréhension des textes, pourtant le travail avec la BD pourrait être décourageant les élèves s'ils comprennent seulement 20% du texte. Évidemment la compréhension absolue n'est pas nécessaire.

¹³ Sur le site de la Circonscription d'Aulnay-sous-Bois 2 se trouve une présentation du vocabulaire et la compréhension en lecture : http://www.ien-aulnay2.ac-creteil.fr/spip/file/Piliersdusocle/Maitrisedelalangue/14-Le_Vocabulaire_et_la_comprehension_en_lecture.pdf

Les mangas prennent une partie importante parmi les bandes dessinées dans les librairies en France et ils commencent à apparaître même en République tchèque. Comme les bandes dessinées francophones, les Japonais écrivent spécialement pour les garçons ou pour les filles. C'est pourquoi, nous pouvons y trouver les dialogues où les personnages parlent des sentiments. Si le subjonctif apparaît sur une page plusieurs fois et les élèves apprécient les mangas, l'enseignant peut l'utiliser et créer une activité.

Au cas où l'enseignant n'arrive pas à trouver une bande dessinée adéquate, mais il voudrait l'utiliser quand même, il a plusieurs possibilités. D'un côté il peut modifier les textes dans les bandes dessinées pour qu'elles soient adéquates au niveau des élèves, cependant les textes perdent leur authenticité. D'autre côté il peut créer la BD soi-même. Bien sûr que chacun n'est pas capable de dessiner, dans ce cas ils peuvent profiter de sites où l'on peut créer des bandes dessinées en utilisant les dessins et les personnages préfabriqués.

2.3. La BD en classe du FLE

Il faut souligner que les élèves n'aiment pas travailler uniquement avec le manuel pendant les cours. Le travail avec les bandes dessinées peut développer la créativité des élèves. D'une part, les histoires fantastiques donnent envie de rêver. D'autre part, la BD est un outil de travail comme les autres, mais elle exige beaucoup de créativité et c'est pourquoi les élèves peuvent découvrir un autre point de vue sur les choses qui les entourent. Ils peuvent devenir plus ouverts et accepter facilement les idées des autres. S'ils travaillent avec une bande dessinée authentique, ils peuvent changer les dialogues et l'atmosphère selon leur créativité. Par contre s'ils créent une nouvelle bande dessinée, ils peuvent se réaliser : faire naître de nouveaux personnages et leurs rôles, inventer le paysage et toutes les situations possibles. Ils ne sont pas limités et en plus ils peuvent créer des dialogues drôles et en même temps pratiquer le français.

Il existe de nombreuses possibilités comment travailler avec les bandes dessinées en classe du FLE, pourtant il faut exploiter la bande dessinée d'une manière logique. D'abord il faut introduire l'auteur et l'œuvre ce qui facilite la compréhension de la bande dessinée et ce qui permet de créer une atmosphère pour le travail suivant. Au début les élèves sont en contact avec la bande dessinée et ils font les exercices directement liés à la BD. Ensuite ils continuent à approfondir leurs connaissances avec des activités basées sur la bande dessinée. À la fin, le projet pédagogique est présenté, parce qu'il offre d'autres façons comment travailler avec la bande dessinée.

2.3.1. La présentation de l'auteur et de l'œuvre

Il est important de captiver l'attention des élèves pour qu'ils participent au cours. La première impression est importante, parce que les élèves motivés travaillent davantage. L'enseignant a plusieurs possibilités comment présenter l'œuvre, son auteur ou le personnage principal.

Il faut souligner que la présentation de l'auteur et de l'œuvre est nécessaire surtout quand il s'agit d'une bande dessinée inconnue. Le but est de créer une atmosphère légère qui ne rassemble pas à un cours typique. L'enseignant devrait profiter du moment de surprise et présenter la BD d'une manière amusante.

Il est indispensable de présenter la bande dessinée qui est visée sur l'introduction de la culture francophone ou l'interculturel. Pour que l'apprenant comprenne le message de la bande dessinée, il doit connaître le contexte. De nouvelles connaissances facilitent l'entrée dans la BD et aident à déduire le sens.

Premièrement, l'enseignant peut entrer dans la classe dans un costume qui est typique pour le personnage principal ou pour l'époque

pendant laquelle se déroule la BD. Cela surprendra les élèves qui seront dans l'attente de la continuation du cours. (Patersonová ; 1996, p. 64)

Sinon les élèves peuvent deviner l'origine de l'auteur qui n'est pas évident dans tous les cas. Une autre présentation possible est de montrer un article portant sur l'auteur et sa BD. L'enseignant peut ainsi préparer plusieurs phrases et les élèves doivent estimer les phrases vraies ou fausses. L'enseignant peut aussi préparer plusieurs alinéas dont l'élève doit choisir l'alinéa correct.

Certains enseignants donnent aux élèves plusieurs sujets pour les exposés qu'ils doivent présenter au cours de l'année. L'enseignant choisit souvent les sujets qui correspondent au thème du cours. Il peut proposer aux élèves de préparer un exposé qui présentera la bande dessinée et son auteur. Il existe des apprenants qui préfèrent présenter les BD au lieu d'une ville ou région ou sport.

2.3.2. Les activités directement liées à la BD

2.3.2.1. La grammaire

Selon le sujet que l'enseignant veut expliquer pendant les cours, il peut créer des exercices variés. Les bandes dessinées contiennent moins du texte que les livres, pour cette raison l'enseignant peut se concentrer plus facilement sur un élément concret sans être dérangé par d'autres facteurs.

Il existe des temps verbaux différents en français et en tchèque, cela complique l'acquisition du français. De plus la concordance des temps est un élément qui n'est pas utilisé en tchèque. Comme les bandes dessinées se déroulent d'habitude dans un ordre chronologique et les personnages parlent les uns avec les autres, les bandes dessinées sont convenables surtout pour la concordance des temps. Les bandes dessinées illustrent tous les événements et pour cette raison les élèves peuvent plus facilement

imaginer la suite. Les élèves peuvent s'appuyer sur la bande dessinée en racontant l'histoire par leurs propres mots.

La bande dessinée est idéale pour l'introduction des temps verbaux. Les élèves peuvent analyser le verbe et ensuite déduire quel est le radical et les terminaisons. (Vlčková ; 2007, p. 57-58) Pour les débutants il faut utiliser une bande dessinée où se trouve la forme du verbe plusieurs fois, puisqu'il s'agit d'un nouvel élément. Comme ils voient la forme du verbe plusieurs fois, il est plus facile de deviner par eux-mêmes comment le former.¹⁴ Par contre les avancés connaissent les principes du français et ils maîtrisent les formes nécessaires pour analyser et déduire les formes. Par exemple si le conditionnel est utilisé une seule fois, il devrait être facile pour eux de déduire comment former le conditionnel.¹⁵ Au cas où ils n'arriveraient pas à le déduire, l'enseignant peut écrire d'autres verbes en conditionnel sur le tableau noir. De plus, la bande dessinée permet de créer les situations où les apprenants doivent l'employer donc ils peuvent fixer les connaissances acquises.

Pour l'explication de la grammaire il est idéal d'utiliser la bande dessinée *Les Schtroumpfs*, puisque le mot « schtroumpf » peut remplacer chaque partie du discours et l'enseignant peut travailler librement avec le mot « schtroumpf ». Par exemple il peut l'utiliser comme un verbe et laisser les élèves conjuguer le verbe « schtroumpfer ».¹⁶ Il est peu conventionnel de conjuguer un verbe qui n'existe pas en français. Cette activité aide les élèves à retenir les conjugaisons d'une façon plus divertissante.

Comme il existe un grand nombre des bandes dessinées, l'enseignant peut facilement trouver deux bandes dessinées qui sont très différentes où semblables. Il peut les utiliser afin de créer une activité pour pratiquer la

¹⁴ Voir Activité 3, p. 51

¹⁵ Voir Activité 9, p. 59

¹⁶ Voir Activité 2, p. 49

comparaison. Les élèves peuvent s'appuyer sur les bandes dessinées ils peuvent inventer les phrases avec les expressions « plus ... que », « moins ... que » ou « aussi ... que ». Avec les dessins, les élèves doivent seulement chercher les points semblables ou différents et ils peuvent se concentrer sur la forme en créant les phrases. Il est possible d'employer par exemple la bande dessinée en couleur et une bande dessinée japonaise en noir et blanc.¹⁷

En outre, la bande dessinée peut servir d'une introduction à un élément nouveau. Cet élément peut apparaître seulement une fois.¹⁸ Le but est de susciter l'attention de l'élève pour qu'il se rende compte qu'il existe une autre forme du verbe. Il doit révéler « la faute » pour trouver ce qu'il va apprendre.

2.3.2.2. La prononciation

Les élèves pratiquent la prononciation quand ils lisent la bande dessinée à haute voix. Ils peuvent se mettre dans la peau du personnage de la bande dessinée et ils doivent essayer de pratiquer l'intonation.

« Il est vrai que le rôle de l'intonation est fondamental dans le processus de compréhension. L'intonation, qui organise l'ensemble de l'énonciation et exprime l'état intellectuel et émotionnel du locuteur, révèle le sens général de l'énoncé et oriente celui qui écoute non seulement vers la compréhension, mais également vers l'interprétation, car une bonne perception de l'intonation traduit généralement l'implicite qui régit toute communication, en particulier celle qui se déroule en face à face, et permet de comprendre le non-dit que véhicule la langue parlée. » (Cuq ; 2005, p. 181) L'intonation aide les élèves à comprendre le français. Il faut améliorer la prononciation des apprenants aussi. La prononciation française est difficile surtout pour les débutants. D'après nos expériences personnelles

¹⁷ Voir Activité 6, p. 54

¹⁸ Voir Activité 10, p. 61

même après un an des études, les élèves font des fautes graves. Pour cette raison l'enseignant doit veiller à la bonne prononciation.

Dans certains cas, l'enseignant peut profiter du fait que les bandes dessinées sont transformées en dessins animés. À l'aide des dessins animés, les apprenants entendent l'intonation et ils peuvent répéter les mots qui leur posent des problèmes. *Les Schtroumpfs* sont un exemple idéal d'un dessin animé qui utilise les mots exacts que la bande dessinée.

2.3.2.3. Le vocabulaire

Les bandes dessinées contiennent beaucoup d'expressions et peuvent enrichir le vocabulaire. Les BD contiennent moins du texte que les articles. Les élèves s'orientent plus facilement et ils peuvent mieux mémoriser les mots concrets. Cette façon d'apprendre le vocabulaire est plus attractive qu'apprendre par cœur les listes des mots dans les manuels. Les bandes dessinées présentent les mots accompagnés des dessins et en les utilisant dans les exercices suivants, les apprenants retiennent les mots automatiquement sans effort excessif.

Il est avantageux de créer les groupes de mots à la base de ressemblance afin de mémoriser le vocabulaire. Il est possible de faire les groupes basés sur la fonction grammaticale – les noms, les verbes. Certaines bandes dessinées comme Donald¹⁹ utilisent beaucoup d'adverbes. Les groupes sont souvent basés sur la similitude, alors les synonymes, ou sur la différence, les antonymes (Vičková ; 2007, p.48-49) Les élèves peuvent ensuite utiliser des mots nouveaux afin de remplacer les paroles des personnages dans la bande dessinée.

Il est favorable d'apprendre les mots à l'aide des associations. Les apprenants peuvent créer les associations à la base des mots qu'ils connaissent et ils devraient ajoutent d'autres mots pour qu'ils élargissent

¹⁹ Voir Activité 1, p. 48

leur vocabulaire et pour qu'ils mémorisent les mots plus facilement. (Vičková ; 2007, p.49)

2.3.3. Les activités suivantes basées sur la BD

2.3.3.1. La communication

L'enseignant a de nombreuses possibilités de laisser les élèves communiquer en explorant la bande dessinée. Il peut les laisser coopérer et préparer des exercices différents basés sur l'orientation des élèves.

Il existe différents types des élèves. Premier groupe des élèves préfère travailler visuellement. Ils ont besoin de percevoir les informations par les yeux. Cela leur aide comprendre le rapport et mémoriser le vocabulaire. Donc ils préfèrent parler en observant les dessins. Dans ce cas il est idéal de créer les activités basées sur les bandes dessinées. Les élèves peuvent travailler en groupes – une doit décrire les dessins et l'autre doit les ranger.²⁰ Ils ont possibilité de raconter ce qui s'est passé après ou avant l'histoire.²¹ (Lojová, Vičková ; 2011, p. 48-49)

Deuxième groupe des élèves est concentré sur l'audio. Ils ont besoin d'entendre l'explication, il ne suffit pas de la lire. Ils préfèrent entendre leurs camarades de classe pour apprendre plus facilement. Ils ont tendance à dicter quand ils doivent prendre des notes. Ils préfèrent faire les discussions²² et lire à haute voix. Ils peuvent créer les dialogues en couples et en groupes.²³ (Lojová, Vičková ; 2011, p. 50-52) En général, les bandes dessinées offrent plusieurs occasions comment commencer une discussion.

Le dernier groupe des élèves aime le mouvement, il s'agit du type kinesthésique. Ces élèves ont besoin de lier les études avec une activité de mouvement. Ils ont tendances à bouger, ils écrivent et dessinent souvent.

²⁰ Voir Activité 11, p. 63

²¹ Voir Activité 9, p. 59

²² Voir Activité 6, p. 54

²³ Voir Activité 2, p. 49

Une activité qui est adéquat pour eux est le jeu de rôle. Ils préfèrent des jeux qui combinent le vocabulaire et le mouvement.²⁴ (Lojová, Vlčková ; 2011, p. 53-54)

2.3.3.2. L'expression écrite

L'enseignant peut laisser les élèves s'exprimer par écrit et baser leurs textes sur la bande dessinée. L'enseignant peut assigner la forme de l'écrit selon ce qu'ils ont récemment étudié – il est possible d'écrire une lettre, une description ou un récit.

D'un côté, l'enseignant peut créer des exercices qui n'exigent pas des connaissances profondes du français. L'enseignant peut préparer les mots-croisés ou des exercices où les élèves doivent remplir les lacunes ou finir la phrase. (Lojová ; 2011, p. 49) Les élèves peuvent créer des affiches. Ils peuvent dessiner et écrire la fin de l'histoire ou créer leur propre bande dessinée.²⁵ Ils peuvent rédiger des scènes basés sur la bande dessinée. (Lojová, Vlčková ; 2011, p. 54)

De l'autre côté, l'enseignant peut faire les activités plus compliqués pour les avancés. L'écriture créative permet de débloquent l'écriture et inspire les apprenants. L'enseignant peut les laisser écrire la fin ou le début de l'histoire. Les élèves peuvent prendre le nouveau vocabulaire appris à l'aide de la bande dessinée et créer une nouvelle histoire. (Cuq ; 2005, p. 189)

Il est possible de reconstruire la bande dessinée par écrit pour que les élèves puissent s'engager plus activement en utilisant un texte écrit. Ils doivent profiter de leurs connaissances constructives et organiser le texte : « *Il est nécessaire de concevoir des activités qui permettent de structurer et non de redire et de mettre l'apprenant dans des situations qui le transforment en « ouvrier » de la langue et du texte* » (Cuq ; 2005, p. 188)

²⁴ Voir Activité 2, p. 49

²⁵ Voir Activité 10, p. 61

2.3.4. Projet pédagogique

D'après Tristan Demers et Jocelyn Jalette, les BD peuvent servir de base à un projet pédagogique qui réunira le travail de plusieurs cours. (Demers, Jalette ; 2006, p. 9) Il faudrait faire un projet pédagogique qui est très complexe, mais en même temps motivant vu qu'il est terminé par une réalisation. Le projet pédagogique permet la coopération avec les enseignants d'autres matières à l'école et qui conduit les élèves à travailler en autonomie. (Robert, Rosen, Reinhardt ; 2011, p. 55-56)

Pendant les cours d'art ils peuvent faire des profils de leurs personnages, apprendre à dessiner l'anatomie ou le paysage. Ils peuvent ajouter les textes dans les bulles et faire certaines modifications dans les programmes graphiques pendant les cours d'informatique et en même temps apprendre comment fonctionne le clavier français et comment écrire les accents sur les ordinateurs tchèques. Une autre possibilité serait de combiner la bande dessinée avec l'histoire ou la géographie et alors apprendre le vocabulaire spécifique. Les élèves pourraient faire un projet semblable en même temps en anglais et réaliser les différences et les ressemblances entre les deux langues. Ce sont les possibilités comment motiver les élèves, parce que chacun peut faire ce qu'il aime. De plus ils peuvent appliquer toutes ces connaissances pendant les études à l'université ou dans un travail au sein d'entreprise. Un tel type de projet pourrait être bien pour la classe de Terminale, puisque les élèves n'ont plus envie de travailler et sont stressés par l'examen final. (Robert, Rosen, Reinhardt ; 2011, p. 55-58)

En plus, le projet pédagogique est une possibilité de gagner une somme suffisante pour un achat des bandes dessinées ; celles qui ne se trouvent pas dans la bibliothèque au lycée.

2.4. Conclusion de la partie théorique

Pour conclure, les bandes dessinées sont convenables pour l'apprentissage du français. Il faut souligner qu'elles présentent un élément amusant qui change l'atmosphère des cours monotones. Les possibilités du traitement des bandes dessinées ont prouvé que l'enseignant peut préparer des activités diverses. L'enseignant peut viser le cours sur l'auteur ou le héros ainsi que sur la bande dessinée. L'exploitation de la BD permet d'apprendre la grammaire, le vocabulaire, la prononciation, la communication et l'expression écrite.

Les bandes dessinées peuvent développer toutes les compétences. Les élèves améliorent leur capacité de la production orale et écrite et la compréhension orale et écrite. Pourtant il est plus difficile de concevoir les exercices basés sur la compréhension orale, puisque les bandes dessinées travaillent avec le texte. Les BD développent la capacité de communication, elles enrichissent le vocabulaire, elles introduisent les sujets culturels et sociologiques. Les bandes dessinées sont convenables pour créer de courtes activités qui stimulent les apprenants.

De plus, l'équipement technique des lycées propose de préparer les activités sur l'ordinateur qui permettent de travailler différemment avec les bandes dessinées. D'ailleurs, l'enseignant peut profiter des adaptations des bandes dessinées et s'appuyer sur l'enregistrement et la vidéo. Quoiqu'il en soit, l'enseignant devrait dédier plusieurs leçons aux bandes dessinées, puisqu'elles offrent d'explorer la langue française d'une manière plus subtile.

III. PARTIE PRATIQUE

Dans la partie théorique étaient présentées les possibilités de travailler avec la bande dessinée. Cette partie se concentre sur la création des activités avec les bandes dessinées. Il est nécessaire de penser sur les objectifs des activités. Nous utiliseront les bandes dessinées francophones, les bandes dessinées étrangères, mais nous créerons également notre propre bande dessinée.

1. Le public

Toutes les activités sont préparées pour les élèves du lycée tchèque. En générale, il s'agit des élèves d'origine tchèque. Il peut s'agir des jeunes de 13 à 19 ans. Au lycée général sont deux types de classes. Un type de classe – les élèves entrent au lycée à 11 ans et dans la troisième année ils commencent à étudier le français. Ils ont 13 ou 14 ans. Ils sont les débutants qui n'ont aucune connaissance du français. D'après nos expériences personnelles, ils aiment jouer et il est plus facile de les inciter à travailler.

L'autre type de classe qui reste à l'école pendant quatre ans, sont les élèves qui entrent au lycée à 15 ans et ils commencent à apprendre le français dans leur première année. Ils doivent choisir la langue et c'est d'habitude la moitié de classe qui décide de découvrir le français.

Tous les élèves choisissent d'habitude entre l'allemand et le français et comme beaucoup d'élèves veulent éviter l'allemand, ils choisissent le français. Même les élèves qui ne sont pas doués en langues, ils doivent choisir une. Ils ne voient pas l'intérêt à étudier le français donc nous pouvons parler du public non-captif. Pour cette raison il faut les motiver pour qu'ils travaillent bien. Cela est le cas du lycée général, par contre si on parle du lycée de langues, nous estimons que le public sera captif – ils veulent étudier la langue, c'est la raison pour laquelle ils étudient là-bas.

Le niveau des élèves est en générale de A1 à B1, dans les cas spéciaux B2. C'est pourquoi les activités sont préparées pour les élèves de niveau A1 à B2. Certaines activités sont visées plutôt pour les plus jeunes de 13 ans et les autres sont préparées pour les élèves plus âgés.

2. Les activités

La stimulation des élèves au début et au milieu du cours est très importante. C'est pourquoi nous nous concentreront sur cette approche dans les activités suivantes. Une heure mentionnée ci-dessous dure 45 minutes. Les corrigés des exercices se trouvent dans les annexes.

2.1. Activité 1

Les adjectifs

Niveau : A1

Travail : individuel

Durée : 1 heure

Matériel : Donald, voir annexes, p. 84

Objectifs :

- compter
- apprendre les nouveaux adjectifs
- décrire un personnage

Cette bande dessinée servira comme une introduction aux adjectifs et à la révision des nombres en même temps. Au début, les élèves apprennent à se présenter et à décrire les autres. Pour qu'ils enrichissent leur vocabulaire de manière plus créative, ils travailleront avec cette BD.

D'abord on lira la bande dessinée ensemble, parce que les débutants doivent fixer la prononciation qui est très difficile au début. Avant la traduction, ils chercheront les adjectifs lesquels ils traduiront. Pendant cette activité, ils peuvent utiliser les dictionnaires. Les élèves ne sont pas habitués à travailler avec eux, mais cela serait une bonne occasion qui les prépare à l'examen final au cours duquel ils ont la chance de l'utiliser.

1. **Cherchez les adjectifs.**
2. **Traduisez-les.**
3. **Quels adjectifs pouvez-vous utiliser pour décrire les sentiments des personnages ?**
4. **Combien de gens se trouvent sur le dernier dessin ?**
5. **Comptez Donald.**
6. **Décrivez Donald.**

2.2. Activité 2

Niveau : A1

Travail : individuel et en groupes de 2 ou 3

Durée : 30 minutes

Matériel : Les Schtroumpfs, voir annexes, p. 85

Objectifs :

- conjuguer les verbes du premier groupe
- reconnaître les parties du discours
- préparer un dialogue

Conjuguer les verbes attend chaque étudiant du français pendant sa première année. Comme les élèves au lycée qui commencent à étudier le français ont 13 ou 15 ans, *Les Schtroumpfs* pourraient être un bon choix. Ils sont mignons et petit et ils ont des grands ennemis, un peu comme les

élèves au lycée. Déjà le nom *Les Schtroumpfs* est surprenant et sonne bien.²⁶

Nous avons trouvé un extrait qui devrait être facile à comprendre même pour les débutants. Les dessins racontent plus que les paroles ce qui pourrait attirer les élèves.

1. **Quelles parties du discours remplace le mot schtroumpf ?**
2. **Quelle est la différence entre Le grand Schtroumpf et les autres Schtroumpfs ?**

Trois groupes de verbes peuvent être représentés même par le mot « schtroumpf ». L'enseignant expliquera aux étudiants les trois groupes et puis les élèves commenceront l'exercice 3 dans lequel ils doivent changer le mot selon les Schtroumpfs.

3. **Schtroumpfez les verbes ci-dessous :**

Appeler, finir, écouter, pouvoir, présenter, prendre, parler, vouloir, compter, demander, chanter, habiter, choisir, savoir

Si les élèves ont dans le manuel des exemples des verbes conjugués, ils peuvent compléter l'exercice 4 à l'aide de manuel ou vous pouvez écrire les terminaisons au tableau.

4. **Conjuguez le verbe « schtroumpfer » :**

je	_____	nous	_____
tu	_____	vous	_____
il/elle	_____	ils/elles	_____

Laissez les élèves travailler en groupes. Donnez certains exemples et montrez que le résultat dépend seulement de leur fantaisie.

²⁶ Les Schtroumpfs noirs, p. 60

5. **Créez un dialogue des Schtroumpfs.** (Vous pouvez préparer un dialogue comme une scène, une scène muette avec les bulles, une bande dessinée, un récit, etc.)

L'exercice suivant peut-être utilisé une autre fois, après que les élèves maîtrisent la conjugaison des verbes du premier groupe.

6. **Conjuguez le verbe « schtroumpfir » :**

je	_____	nous	_____
tu	_____	vous	_____
il/elle	_____	ils/elles	_____

2.3. Activité 3

Le passé composé

Niveau : A1

Travail : individuel

Durée : 45 minutes

Matériel : Titeuf, voir annexes, p. 86

Objectifs :

- maîtriser le passé composé
- apprendre un nouveau vocabulaire (les jeux)

Cette activité est destinée aux élèves qui aiment les jeux vidéo. Ils liront la bande dessinée qui raconte ce que Titeuf a fait. L'histoire est écrite au passé composé. Les élèves liront la bande dessinée à haute voix et expliquent les mots qu'ils ne connaissent pas en français. Ensuite posez la question :

1. Comment formez-vous le passé composé ?

Aidez les élèves si nécessaire. Ils parleront d'abord du participe passé des verbes du premier groupe.

2. Remplissez les lacunes :

Hier, _____ (jouer) *Roller Coaster Tycoon*. J' _____ (faire) un parc d'attractions. J' _____ (acheter) les attractions et les kiosques. J' _____ (décorer) le parc. J' _____ (employer) beaucoup de gens. Les visiteurs _____ (acheter) les petits ballons. Ils _____ (manger) les hamburgers et les frites. Ils _____ (aimer) mon parc d'attraction. À la fin, j' _____ (gagner) !

Puis il faut parler des exceptions et des verbes d'autres groupes. L'enseignant introduira les verbes avec l'auxiliaire être. Il parlera de l'accord avec le sujet.

Il est possible de travailler avec la bande dessinée une autre fois afin de réviser le passé composé avec auxiliaire être. Les élèves travailleront en groupes. Chaque groupe créera les phrases pour un dessin de la bande dessinée qu'ils ont utilisé au début.

3. Créez les phrases avec les verbes :

Aller, venir, monter, entrer, sortir, naître, mourir, arriver, partir, retourner, passer par, rester, tomber, descendre.

À la fin, ils diront les phrases qu'ils ont inventées aux autres et ils corrigeront les fautes ensemble.

2.4. Activité 4

Niveau : A1

Travail : individuel et en groupes

Durée : 25 minutes

Matériel : Créé par l'auteur, voir annexes, p. 87

Objectifs :

- fixer les nombres
- apprendre un nouveau vocabulaire (couleurs et animaux)
- épeler sans réflexion

Pour cette activité, les élèves doivent apporter les crayons de couleur. Cette activité est destinée plutôt aux élèves en troisième année (13 ans), mais aussi pour les élèves en première année (15 ans) qui s'adaptent au nouveau milieu et au rythme des cours.

Comme la prononciation du français est difficile au début, les élèves liront la bande dessinée ensemble à haute voix. Ils peuvent faire un bruit selon leur fantaisie au lieu des lacunes.

D'abord ils travailleront tout seuls – ils rempliront et colorieront la bande dessinée. Puis ils travailleront en groupes de quatre. Ils échangeront leur bande dessinée avec la personne à droite. Ils corrigeront la BD de leurs copains et ils expliqueront les fautes si nécessaire.

Le dernier exercice consiste en épeler les nombres qu'ils ont écrit dans leur bande dessinée. Chaque élève dira son nombre et commencera à épeler, son voisin à droite continuera. La personne suivante commence à épeler un autre nombre. Les élèves doivent épeler sept nombres différents. Le groupe qui finira premier gagnera deux points pour l'examen prochain.

1. **Remplissez les lacunes et coloriez votre bande dessinée.**
2. **Corrigez les fautes et expliquez si nécessaire.**
3. **Épelez les nombres que vous utilisez dans ta bande dessinée avec vos copains.**

2.5. Activité 5

Niveau : A1

Travail : individuel

Durée : 7 minutes

Matériel : Créé par l'auteur, voir annexes, p. 88

Objectifs :

- réviser les prépositions

Cette activité peut être utilisée comme un court test amusant. Distribuez la bande dessinée.

2.6. Activité 6

Niveau : A2

Travail : individuel

Durée : 1 heure

Matériel : Cato Zoulou²⁷, voir annexes, p. 89; Yotsuba to, voir annexe, p. 90

²⁷ Cato Zoulou, p. 64

Objectifs :

- comparer deux choses/personnes
- maîtriser l'écriture
- développer sa créativité
- décrire ce que l'on aime/n'aime pas

Cette activité se concentre sur la comparaison, pour cette raison, il faut utiliser deux bandes dessinées différentes. Les élèves savent déjà comparer, cette activité est destinée à s'entraîner et maîtriser les connaissances acquises. Nous avons choisi une bande dessinée française colorée et une bande dessinée japonaise en blanc et noir, parce que le style de dessiner est très différent. En cas idéal, apportez même la bande dessinée en papier pour qu'ils voient la différence du format.

Chacun doit essayer de trouver le plus de différences. L'élève qui trouvera le plus de différences peut obtenir une bonne note. Afin de corriger cette activité, les élèves écriront leurs phrases au tableau blanc et ils les corrigeront ensemble. En remarquant les fautes par eux-mêmes, ils apprennent le plus.

Vous avez beaucoup de possibilités – comparer les bulles, la langue, les personnages, le style de dessiner, les vignettes, l'arrière-plan, etc.

- 1. Créez le plus grand nombre de comparaisons que possible.**
- 2. Quelle bande dessinée préférez vous et pourquoi ?**
- 3. Qu'est-ce qui ne vous plaît pas ?**

2.7. Activité 7

Enquête

Niveau : A2

Travail : individuel ou en groupes de 2

Durée : 20 minutes

Matériel : Le journal de Mickey, voir annexes, p. 91

Objectifs :

- deviner le sens
- associer le texte et les bulles
- comprendre le contexte

Presque dans chaque manuel pour les lycées, une unité est consacrée à l'enquête. Dans le journal de Mickey se trouve chaque fois une bande dessinée courte qui est une énigme. Les élèves devront associer les bulles avec les phrases et en même temps ils devront déchiffrer cette énigme !

Il faut leur distribuer la bande dessinée avec les instructions suivantes.

Instructions :

Avril 2014

Mickey vient d'aider commissaire. Ils travaillent de temps en temps ensemble. Depuis deux mois, le commissaire essaie d'arrêter le cambrioleur. Est-ce qu'il va le trouver ou pas ?

Les élèves liront les phrases et l'enseignant expliquera les mots qu'ils ne connaissent pas. Puis ils peuvent travailler seul ou en groupes.

Partie 1

Complétez les bulles avec les phrases suivantes :

1. Merci de ton aide, Mickey.
2. Absolument pas !
3. Il n'y a pas d'électricité.
4. Oublions cette histoire pour le moment ! Je t'invite à boire une limonade par ce bel après-midi !
5. Pépé le filou ! Je te croyais aux Bahamas !
6. Dans ce cas, allons faire un tour chez toi et on pourra vérifier si tu dis vrai.
7. Alors vous me croyez quand je vous dis que je viens d'arriver ?
8. C'est ça ! Et, comme un hasard, les cambriolages ont recommencé depuis deux mois !
9. Ah... Commissaire ! J'y étais. Je... Je viens de rentrer. J'arrive à l'instant de l'aéroport. C'est bête, j'ai jeté mon billet d'avion.
10. Ça aurait été avec plaisir, mais j'ai des courses à faire.
11. Et le frigo est vide !
12. J'espère que vous arrêterez bientôt l'auteur de ces cambriolages.
13. Je vous assure que je n'y suis pour rien ! Je n'ai pas remis les pieds ici depuis six mois.

Partie 2

14. **Est-ce que Pépé est coupable ? Pourquoi ?**

2.8. Activité 8

Traduction

Niveau : B1

Travail : individuel/en groupes

Durée : 2 heures

Matériel : Persepolis – voir annexes, p. 92-93

Objectifs :

- traduire en français
- apprendre un nouveau vocabulaire
- remarquer les différences entre les langues
- se rendre compte de ses faiblesses

Chacun prend une page de la bande dessinée proposée. Chaque page devrait être élaborée par plusieurs personnes, mais il faut que les élèves la traduisent individuellement, pour qu'ils puissent s'appuyer de leur fantaisie et de leurs propres connaissances.

À la fin, ceux qui avaient les mêmes pages doivent comparer leurs traductions et choisir les meilleures expressions. Ensuite tous peuvent lire la bande dessinée ensemble en français pour qu'ils puissent voir le travail des autres. La bande dessinée finale pourrait être affichée dans la classe sur le tableau d'affichage.

Cette activité sera finie par une courte discussion :

- **Qu'est-ce que vous a posé les problèmes ?**

- **Est-ce que la traduction de toute la bande dessinée a été cohérente même si chaque page a été traduite par une autre personne ?**
- **Pourquoi ?**
- **Quelle partie avez-vous aimée le plus ?**
- **Qu'est-ce qui était amusant ?**

2.9. Activité 9

Le conditionnel présent

Niveau : B1

Travail : individuel

Durée : 2 heures

Matériel : Corto Maltese – voir annexes, p. 94

Objectifs :

- réviser le futur simple
- maîtriser le conditionnel
- comprendre les différences entre le futur simple et le conditionnel
- profiter de ses propres connaissances de l'anglais pendant la compréhension

Cette activité est destinée aux classes où il y a plus de garçons. Il s'agit d'une bande dessinée qui est destinée aux élèves plus avancés en troisième année. Ils connaissent déjà le futur simple, mais ils ne connaissent pas le conditionnel qu'ils vont découvrir grâce à La ballade de la mer salée par Hugo Pratt. Introduisez la bande dessinée et son héros principal. Grâce à cela, les élèves sauront que Corto est un voyageur brave qui a vécu beaucoup d'aventures, qui sait s'adapter et qui est indépendant.

Il faut d'abord lire la bande dessinée et les élèves noteront les expressions qu'ils ne connaissent pas. La langue première des élèves qui étudient le français est d'habitude l'anglais. Alors avant de leur expliquer les mots, ils profiteront de leurs connaissances et déduiront le sens de certains mots. Il s'agit par exemple de tranquillement – tranquilly, client – client, en commun – in common, etc.

Pour être sûr que les élèves ont compris l'histoire, posez les questions :

1. **Où se trouvent les héros ?**
2. **Qui est Corto ?**
3. **Pourquoi sont-ils au bord d'un bateau ? Qu'est-ce qui s'est passé ?**
4. **Comment pouvez-vous dire « tykání » et « vykání » en français ?**
5. **Pourquoi est-ce que le garçon n'aime pas Corto ?**

Puis les élèves vont chercher le futur simple et le conditionnel. Cela les mène à réaliser qu'il y n'a pas seulement le futur simple dans la bande dessinée et ils peuvent remarquer les différences. C'est une occasion de répéter le futur simple ce qui les aidera à déduire comment se forme le conditionnel.

6. **Comment se forme le futur simple ?**
7. **Mettez le verbe avoir au futur simple :**

je _____ nous _____

tu _____ vous _____

il _____ ils _____

Pour faciliter l'exercice, nous avons mis les verbes en conditionnel, parce que le conditionnel dans la bande dessinée est formé d'un verbe irrégulier.

8. Déduriez-vous les terminaisons du conditionnel à l'aide de la bande dessinée ?

je voudr-_____ nous voudr-_____

tu voudr-_____ vous voudri-_____

il voudr-_____ ils voudr-_____

9. Comment formeriez-vous le conditionnel ?

Après les déductions des élèves, nous allons corriger à l'aide du manuel s'ils ont bien défini la construction du conditionnel et les terminaisons. Parlez des exceptions et expliquez le conditionnel plus en détail si nécessaire. Puis ils devront suivre les instructions et utiliser le conditionnel.

10. Formez les phrases du garçon d'une manière plus polie.

11. Qu'est-ce que pourrait Corto faire pour le couple ?

2.10. Activité 10

Subjonctif

Niveau : B1/B2

Travail : en groupes de 2

Durée : 15-20 minutes

Matériel : Titeuf, voir annexes, p. 95

Objectifs :

- maîtriser le subjonctif
- développer sa créativité
- ranger les vignettes d'une histoire
- apprendre le nouveau vocabulaire

Cette activité est destinée aux élèves plus avancés qui doivent apprendre le subjonctif. Elle est préparée pour les cours où les élèves peuvent travailler sur l'ordinateur. Elle sert comme une introduction de subjonctif.

D'abord expliquez le concept de la toile infini présentée par Scott McCloud. Ensuite présentez la bande dessinée aux élèves. Donnez l'accès aux dessins qu'ils doivent utiliser. Vous pouvez utiliser les instructions ci-dessous :

- 1. Regardez les dessins et cherchez les mots que vous ne connaissez pas.**
- 2. Créez la bande dessinée selon votre fantaisie.**
- 3. Est-ce qu'il y a une forme de verbe qui vous semble incorrecte ?**

Les élèves peuvent travailler en couples. Ils liront chaque bulle et noteront les mots qu'ils ne connaissent pas. Ils rechercheront leur signification sur l'internet. Puis ils arrangeront la bande dessinée selon leur fantaisie. Avant de présenter leurs créations, demandez s'ils ont trouvé une forme qui leur semble fautive.

A la fin, ils projetteront leur résultat final et ils peuvent voir que chacun pense différemment. Il est mieux de l'utiliser les bandes dessinées longues pendant cette technique avec la toile infinie. Une autre possibilité serait de conserver ce que les élèves ont créé et continuer une autre fois.

Éventuellement les élèves pourraient réunir deux bandes dessinées par leurs propres créations.

Ensuite continuera le cours portant sur le subjonctif.

2.11. Activité 11

La conversation

Niveau : B1/B2

Travail : en groupes

Durée : 45 minutes

Matériel : Astérix et Obélix, voir annexes, p. 96

Objectifs :

- apprendre un nouveau vocabulaire
- décrire en détail
- utiliser la concordance des temps
- défendre son opinion
- réagir spontanément en français

Cette activité est préparée afin de réviser plusieurs domaines. Il s'agit de la description, de l'argumentation et de la concordance des temps. Production orale est importante et une bande dessinée peut servir en tant qu'un bon sujet de conversation.

Donnez une vignette à chaque élève. Il ne peut pas la montrer aux autres, mais il doit la décrire. S'il n'y a pas assez d'élèves, ils peuvent prendre deux ou ils peuvent laisser quelques vignettes sur la table comme un point du départ. Les élèves peuvent utiliser les dictionnaires s'ils ne connaissent pas tous les mots. S'ils veulent lire les paroles des personnages

sur les dessins, ils utiliseront la concordance des temps. Après avoir décrit leurs dessins, le groupe doit essayer de ranger les dessins toujours sans les montrer aux autres. En même temps ils argumenteront et ils défendront leur décision.

À la fin ils peuvent regarder les dessins et discuter s'ils ont bien réussi cette activité.

3. Mise en pratique

La mise en pratique était effectuée pendant plusieurs cours. La fin de l'année scolaire a rendu impossible d'essayer les activités dans la classe au lycée. Pour cette raison, nous avons employé une partie des exercices pendant un cours individuel et dans deux écoles des langues. Bien que les activités soient visées aux lycéens, la plupart des apprenants était adulte. Comme les activités étaient réalisées dans plusieurs groupes, les informations apportées sont importantes.

Nous avons utilisé la majorité des activités pour le niveau A1/A2 pendant un cours individuel. L'apprenant de 24 ans a apprécié les bandes dessinées parce que l'atmosphère de la leçon n'était pas tellement formelle. L'apprenant a profité des connaissances de l'anglais qui l'ont aidé à comprendre.

Il a même apprécié l'originalité des bandes dessinées créées par l'auteur. Il a trouvé qu'un test sous la forme d'une bande dessinée était moins stressant. Pourtant l'autre bande dessinée créée par l'auteur a relevé une confusion. Au début, il était clair ce qu'il fallait remplir dans les lacunes. Néanmoins dans la deuxième moitié il hésitait plusieurs fois.

Le premier groupe était les débutants dans une école des langues. Même si ces activités sont préparées pour les lycéens, les adultes ont accueillis ces activités d'une façon positive. Ils ont préféré surtout l'activité

avec *Les Schtroumpfes* où ils pouvaient décliner le verbe « schtroumpfer ». Les élèves ont confirmé que ces activités les aidaient à mémoriser les conjugaisons.

L'enseignante a aimé l'activité avec les adjectifs, elle l'a considéré comme une activité idéale pour introduire les adjectifs. Elle pouvait librement continuer et ajouter d'autres adjectifs. En général, le temps estimé était trop longue pour ce groupe. Les élèves ont demandé des exercices semblables à l'avenir.

Le deuxième groupe étaient les avancés entre le niveau B1 et B2. En raison du temps limité, ils ont fait seulement une activité de traduction et une activité du conditionnel présent. Il était évident pendant l'activité de traduction que le niveau et la vitesse de travail de chaque apprenant était différent. Il serait plus convenable de préparer la traduction à la maison. La comparaison de la suite des pages traduites par les apprenants et la discussion à la fin était fructueuse pour tous – chacun a perçu la traduction différemment. Les apprenants ont apprécié de voir la version originale et comparer leurs traductions.

Les consignes de l'activité suivante étaient claires. Les apprenants ont imaginé des scénarios possibles et la discussion était vivante. Il était nécessaire de couper la discussion afin de pouvoir finir l'activité. Les apprenants ont facilement déduit comment former le conditionnel. Ils ont préféré la discussion, mais ils ont avoué que la partie grammaticale était utile même si elle n'était pas tellement divertissante.

La mise en pratique a prouvé que les activités avec les bandes dessinées sont amusantes. Elles ont suscité la créativité des apprenants et les exercices ont aidé à retenir les formes grammaticales. La durée des activités est approximative et diffère, donc l'enseignant doit être flexible et il doit veiller sur la bonne marche du cours.

4. Réflexion

Si les élèves sont plus fatigués et passifs, il est mieux d'utiliser les activités où ils travaillent ensemble. La coopération les réunit et les motive à s'engager dans l'activité. Par contre s'ils sont désobéissants il faut mieux les faire travailler seuls et les mener à se concentrer sur le travail. Ce trait leur aidera dans le futur quand ils seront forcés d'aboutir un projet ou un travail.

Il est nécessaire de savoir s'adapter à la situation en classe, donc si l'enseignant n'a pas assez d'expériences, il peut préparer plusieurs modifications de l'activité avant le cours. Chaque groupe travaille différemment – un groupe préfère les discussions et un autre groupe peut avoir des problèmes à s'exprimer. Certains élèves peuvent avoir difficulté à inventer les histoires ou phrases. Il est important de les encourager et de leur proposer plusieurs exemples comment ils peuvent répondre.

Si l'enseignant veut créer sa propre bande dessinée, il faut bien réfléchir sur son objectif et sur sa clarté. Il faut mieux se concentrer sur un élément, surtout si l'enseignant n'a pas d'expériences avec la préparation des exercices.

Utiliser les bandes dessinées souvent pendant les cours pourrait avoir un impact négatif. Une activité spéciale et rafraîchissante devient ennuyante si l'on utilise presque chaque leçon. Il faut créer une occasion spéciale qui surprend les élèves, sinon l'attractivité de la bande dessinée diminue.

IV. CONCLUSION

L'objectif de ce mémoire était de prouver que les bandes dessinées présentent un outil amusant qui est convenable pour les cours du FLE. Le mémoire a exploré les intérêts des élèves et la motivation qui est appréciée, puisque les élèves travaillent davantage. Le mémoire a recherché les possibilités de l'usage de la bande dessinées en classe et il a proposé des activités qui développent toutes les quatre compétences.

Au début, la partie théorique est consacrée à la BD et à sa terminologie. Cette partie présente l'histoire de la BD et montre qu'il existe un grand nombre de bandes dessinées dont l'enseignant peut choisir celle qui est la plus convenable.

Dans le chapitre suivant, elle recherche les intérêts des élèves et souligne l'importance de la motivation qui est nécessaire pour la participation des élèves. S'ils sont motivés, ils travaillent davantage et mémorisent les leçons plus facilement. Aussi, il est nécessaire de considérer les avantages et les inconvénients de l'usage de la BD. Un grand atout est l'interculturel qui permet de créer les activités concernant la culture pour les cours de civilisation. En même temps, il s'agit d'un document authentique qui dispose de deux composantes – les dessins et le texte qui rendent possible de préparer les activités variées. Un des inconvénients est l'accessibilité des bandes dessinées. Entre autres, l'enseignant doit aller à Prague pour acquérir les matériels. Malheureusement, les BD en français ne sont pas accessibles dans les bibliothèques à Plzeň. C'est pourquoi les élèves sont limités en ce qui concerne l'auto-apprentissage. En même temps l'enseignant peut faire face aux préjugés des élèves qu'il peut les réfuter en utilisant les bandes dessinées plus complexes. Ce qui apporte un autre écueil – il est nécessaire d'étudier la bande dessinée pour vérifier qu'il est adéquat du côté linguistique et du côté des connaissances pour les

élèves. Il est important de choisir les bandes dessinées soigneusement en considérant les intérêts des élèves et surtout l'objectif du cours.

Successivement, les possibilités de l'usage de la bande dessinée sont analysées de plusieurs points de vue. Cette partie du mémoire sert comme une inspiration pour des enseignants qui souhaitent préparer leurs propres activités.

L'objectif de la partie pratique était de démontrer que les bandes dessinées sont aptes pour le développement des compétences de compréhension et de production des élèves. Les bandes dessinées francophones, étrangères et créées par l'auteur ont été utilisées dans les activités. Elles montrent que l'enseignant peut préparer des activités variées. Il est possible de créer les activités courtes, mais aussi plus complexes. Certaines activités se concentrent plutôt sur la grammaire, d'autres sont visées à la traduction et d'autres sont orientées vers l'expression orale.

Bien que les activités ne soient pas utilisées aux lycées, les résultats ont été fructueux. La mise en pratique a prouvé que ces activités avaient du succès auprès des apprenants. Les consignes étaient claires sauf un exercice créé par l'auteur qu'il faut modifier pour que les élèves soient capables de remplir les lacunes. Les apprenants trouvaient le travail avec les exercices amusant et ils pouvaient plus facilement retenir de nouvelles connaissances. Le temps indiqué n'a pas répondu aux besoins. Les débutants ont fini les exercices plus vite, au contraire les avancés auraient accueilli plus de temps pour développer la discussion. Vu que chaque apprenant travaille différemment, il serait idéal de préparer la traduction à la maison. Néanmoins, cette activité avait un bon retentissement, parce que les apprenants pouvaient s'exprimer librement et à la fin ils avaient occasion de comparer leurs traductions avec la version originale.

Il serait intéressant de développer le projet pédagogique et examiner à fond toutes ses possibilités. Celui-ci propose non seulement le travail avec la bande dessinée et la langue française, mais aussi il permet aux apprenants de découvrir le monde des bandes dessinées de point de vue des auteurs et éditeurs.

V. BIBLIOGRAPHIE

BEZDĚKOVÁ, Olga, KREJČÍ, Milan. *Po stopách kreslených seriálů II*. Praha : Volvox Globator, 2012. ISBN 978-80-7207-862-2

BREUIL, E. *Leçons illustrées de Français : [Cours spécial] : à l'usage des étrangers, des élèves parlant un patois et des classes enfantines*. Paris : Libr. Larousse, 1900.

BULOT, T., MARTIN, G.-V. *Sociolinguistique et didactique du français langue étrangère : deux domaines en mutation*. Rouen : Université de Rouen, 1991.

ČÁBALOVÁ, D. *Pedagogika pro učitele – modul B*. Plzeň: ÚCV ZČU, 2007.

CALLE, M., SPÁLENÝ E. *Pierre, Loulou et Minette en vacances : Un livre en images pour les enfants qui apprennent le français*. Bratislava : Mladé letá, 1982.

ČEŇKOVÁ, J. a kolektiv. *Vývoj literatury pro mládež a její žánrové struktury : adaptace mýtů, pohádek a pověstí, autorská pohádka, poezie, próza a komiks pro děti a mládež*. Praha : Portál, 2006.

CUQ, Jean-Pierre, GRUCA, Isabelle. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, 2005. ISBN 978-2-7061-1459-5

GROENSTEEN, T. *La bande dessinée en France*. Paris : Ministère des Affaires étrangères, 1998.

CHODĚRA, R. *Didaktika cizích jazyků : úvod do vědního oboru*. Praha : Academia, 2006.

COURTILLON, J. *Élaborer un cours de FLE*. Paris : Hachette, 2003.

CUQ, J.-P., GRUCA I. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Saint-Martin-d'Hères (Isère), PUG, 2006.

DEMERS, Tristan, JALETTE, Jocelyn. *La bande dessinée en classe*. Montréal : Éditions Hurtubise HMH Itée, 2006. ISBN 2-89428-765-8

FRANÇOIS, Virginie. *La bande dessinée*. Paris : Éditions Scala, 2005. ISBN 2-86656-372-7

GROENSTEEN, Thierry. *La bande dessinée une littérature graphique*. Toulouse : Éditions MILAN, 2005a. ISBN 2-7459-1039-6

GROENSTEEN, Thierry. *Stavba komiksu*. Brno : Host – vydavatelství, s. r. o., 2005b. ISBN 80-7294-141-0

JANÍKOVÁ, Věra, a kol. *Výuka cizích jazyků*. Praha : Grada Publishing, a.s., 2011. ISBN 978-80-247-3512-2

KASSIN, Saul. *Psychologie*. Brno : COMPUTER PRESS, 2007. ISBN 978-80-251-1716-3

KNÁPEK, Pavel, ed. *Interkulturní soužití v kontextu vyučování kultury a literatury*. Pardubice : Univerzita Pardubice, 2012. ISBN 978-80-7395-547-2

LOJOVÁ, Gabriela, VLČKOVÁ, Kateřina. *Styly a strategie učení ve výuce cizích jazyků*. Praha : Portál, s.r.o., 2011. ISBN 978-80-7367-876-0

MONTANDON, Cléopâtre. *L'éducation du point de vue des enfants*. Paris : L'Harmattan, 1997. ISBN 2-7384-5023-7

ORVIN, Geoge H. *Dospívání kniha pro rodiče*. Praha : Grada Publishing, 2001. ISBN 80-247-0124-3

PATERSONOVÁ, Kathy. *Připravít, pozor, učíme se !* Praha : Nakladatelství Portál, 1996. ISBN 80-7178-102-9

PAVELKOVÁ, Isabella. *Motivace žáků k učení*. Praha : Univerzita Karlova v Praze – Pedagogická fakulta, 2002. ISBN 80-7290-092-7

PILLEGAND Pascal et al. *100 ans de BD*. Paris: Atlas S.A., 1996. ISBN 2-7312-2047-3.

PORCHER, Louis. *L'enseignement des langues étrangères*. Domont : Dupli-Print, 2011. ISBN 978-2-01-155297-6

PORTEMANN, Rosemarie. *Hry pro tvořivé myšlení*. Praha : Portál, s. r. o., 2011. ISBN 987-80-7367-884-5

ROBERT, Jean-Pierre, ROSEN, Évelyne, REINHARDT, Claus. *Faire classe en FLE*. Paris : Hachette, 2011. ISBN 978-2-01-155739-1

ROUX, Antoine. *La bande dessinée peut être éducative*. Paris : Editions de l'Ecole, 1970. ISBN 2 221 98000 7

VIANIN, Pierre. *La motivation scolaire*. Bruxelles : De Boeck & Larcier s. a., 2006. ISBN 2-8041-5040-2

VLČKOVÁ, Kateřina. *Strategie učení cizímu jazyku : výsledky výzkumu používání strategií a jejich efektivit na gymnáziích*. Brno ; Paido, 2007.

SITOGRAFIE

La famille Fenouillard – Pierre Aulas [en ligne]. [Consulté le 24 mars 2014]. Disponible sur : http://aulas.pierre.free.fr/chr_fen_int.html

CENTRALspace Repository. Amy Baker : USING COMICS TO IMPROVE LITERACY IN ENGLISH LANGUAGE LEARNERS [en ligne]. [Consulté le 17 avril 2014]. Disponible sur :

http://centralspace.ucmo.edu/xmlui/bitstream/handle/10768/20/ABaker_LibraryScience.pdf?sequence=1

Humanising Language Teaching. Bill Temper : Graphic Novels in the ESL Classroom [en ligne]. [Consulté le 17 avril 2014]. Disponible sur : <http://www.hlomag.co.uk/jun09/mart03.htm>

Synergies Canada. Veda Aslim-Yetis : Le Document authentique : un exemple d'exploitation en classe de FLE [en ligne]. [Consulté le 24 avril 2014]. Disponible sur :

http://synergies.lib.uouelph.ca/article/view/1173/1763#_edn1

The Daily Utah Chronicle. Savannah Turk : Graphic Novels vs. Comic books: What's the difference? [en ligne]. [Consulté le 26 avril 2014]. Disponible sur : <http://www.dailyutahchronicle.com/index.php/graphic-novels-vs-comic-books-whats-the-difference/>

Publishers Weekly. Calvin Reid : A Comics Format Textbook goes to Business school [en ligne]. [Consulté le 27 avril 2014]. Disponible sur : <http://www.publishersweekly.com/pw/by-topic/booknews/comics/article/43140-a-comics-format-textbook-goes-to-business-school.html>

Comics Alliance. Christopher Sebela : Hey kids, Learning ! 'The graphic textbook' brings comics to the classroom [Kickstarter] [en ligne]. [Consulté le 27 avril 2014]. Disponible sur : <http://comicsalliance.com/graphic-textbook-kickstarter-josh-elder-interview-video/>

Corto Maltese [en ligne]. [Consulté le 24 mars 2014]. Disponible sur : <http://cortomaltese.com/fr/history/> consulté le 5 avril 2014

Zeporama [en ligne]. [Consulté le 4 avril 2014]. Disponible sur : <http://www.zeporama.com/>

Le plaisir d'apprendre. [en ligne]. [Consulté le 4 avril 2014]. Disponible sur : http://www.leplaisirdapprendre.com/media/bdmix/Personnages_Zep.pdf

Dupuis [en ligne]. [Consulté le 7 avril 2014]. Disponible sur : <http://www.dupuis.com/auteurbd/peyo/92> consulté le 7 avril 2014

Čtyřlístek. [en ligne]. [Consulté le 17 avril 2014]. Disponible sur : <http://www.ctyrlistek.cz/CasopisHistorie.aspx?p=45>

Scottmcccloud [en ligne]. [Consulté le 17 avril 2014]. Disponible sur : <http://scottmcccloud.com/5-about/index.html>

TED [en ligne]. [Consulté le 19 avril 2014]. Disponible sur : http://www.ted.com/talks/scott_mcccloud_on_comics#t-775343

VI. RÉSUMÉ EN TCHÈQUE

Tato práce pojednává o využití komiksů při výuce francouzštiny na střední škole. Jejím cílem je dokázat, že práce s komiksy je motivující a podněcuje studenty pracovat kreativně. Také poukazuje na možnosti použití komiksů v hodinách i v rámci informačních technologií.

Teoretická část je rozdělena do dvou částí. V první části pojednává o historii komiksů, která poukazuje na jejich rozmanitost, a zároveň zmiňuje terminologii komiksů, jež je důležitá pro práci s komiksy.

Druhá část se zabývá místem komiksů v hodinách francouzštiny. První podkapitola se zabývá důvody, proč by se měly komiksy používat. Nejprve pojednává o pohledu žáků na výuku. Dále rozebírá motivaci, která je důležitá, jelikož podněcuje studenty, aby lépe pracovali. Zároveň nahlíží na výhody komiksů jako například interkulturní složka, navíc frankofonní komiks je autentickým materiálem, který obsahuje obrazovou a textovou složku. Na druhé straně zkoumá nevýhody, mezi které patří nedostupnost komiksů v Plzni, předsudky studentů a složitost komiksů.

Druhá podkapitola se zabývá výběrem vhodného komiksu. Zdůrazňuje, že je výhodné zohlednit zájmy studentů, ale zároveň je důležité, aby nakonec učitel zvolil vhodný komiks vzhledem k úrovni žáka. V poslední podkapitole se zkoumají způsoby, jak lze pracovat s komiksy. Tato část slouží jako inspirace pro učitele, kteří by chtěli podobná cvičení vytvořit.

V praktické části jsou uvedeny aktivity, které pracují jak s francouzskými, tak s dalšími zahraničními komiksy. Mimo jiné autorka vytvořila aktivity s vlastními komiksy, které jsou připravené pro žáky nižších ročníků.

Účelem této práce je poukázat na možnosti práce s komiksy. Lze použít jak pro krátká cvičení k uvedení hodin, ale i pro pokročilejší studenty jako cvičení, která se soustředí na spolupráci studentů a komunikaci. Komiksy umožňují studentům lépe chápat souvislosti mezi textem a obrázky, čímž se naučí novou slovní zásobu a začnou si více věřit.

VII. RÉSUMÉ EN FRANÇAIS

Ce mémoire porte sur les possibilités de l'utilisation des bandes dessinées en classe du FLE à l'école secondaire. Son objectif est de prouver que les bandes dessinées offrent des activités créatives qui ne ressemblent pas aux exercices de manuel. Le mémoire exploite le nombre des bandes dessinées et les diverses usages de la BD pour faire la traduction ou le commencement de la leçon.

En même temps, le mémoire offre une variété d'activités que l'enseignant peut utiliser en classe. Il peut facilement comprendre les objectifs des exercices. Les bandes dessinées et les corrigés se trouvent dans les annexes.

Il faut souligner que la bande dessinée est un outil intemporel qui rend les cours plus amusants. Néanmoins, les élèves peuvent beaucoup apprendre en travaillant avec les bandes dessinées. Ils découvrent un nouveau vocabulaire et les expressions familières de la langue française réellement parlé.

VIII. ANNEXES

Enquête

Věk:

Pohlaví:

Typ školy (např. gymnázium, střední škola, ...):

Baví tě francouzština/druhý cizí jazyk (jaký)?

Ano – spíš ano – nevím – spíš ne – ne

Proč sis vybral francouzštinu (jiný druhý jazyk)?

Jaké komiksy jsi četl/a (např. Čtyřlístek, W.I.T.C.H., Kačer Donald, ...)?

Jaké komiksy se ti líbí?

Čteš noviny/novinové články na internetu? Ano - Ne

Které články tě nejvíce zajímají?

Odradí tě dlouhý text? Ano - Ne

Čteš knihy? Ano - Ne

Jak často?

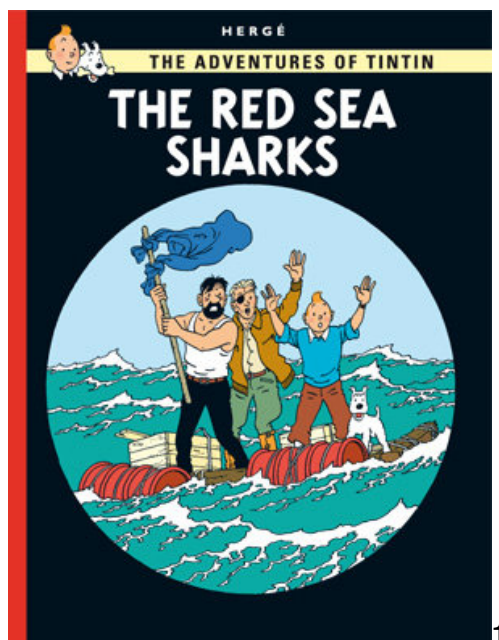
- méně než 4 knihy za rok
- jednu knihu za čtvrt roku
- jednu knihu měsíčně
- jednu knihu týdně
- více než jednu knihu týdně

V jakém rozsahu:

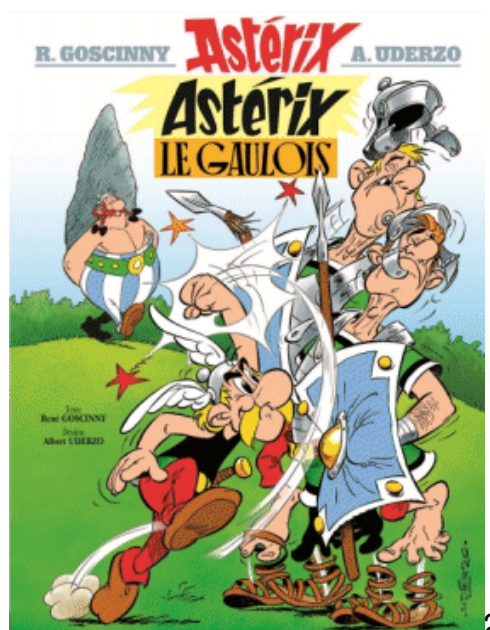
- méně než 150 stran
- 150-300 stran
- více než 300 stran

Víš kdo je: Tintin? Ano – Ne

Asterix a Obelix? Ano – Ne



1



2

1 *The adventures of Tintin*. [en ligne]. [Consulté le 24 mars 2014]. Disponible sur : <http://us.tintin.com/adventures/the-red-sea-sharks/>

2 *Astérix le site officiel*. [en ligne]. [Consulté le 24 mars 2014]. Disponible sur : <http://www.asterix.com/la-collection/les-albums/asterix-le-gaulois.html>

Lucky Luke? Ano - Ne

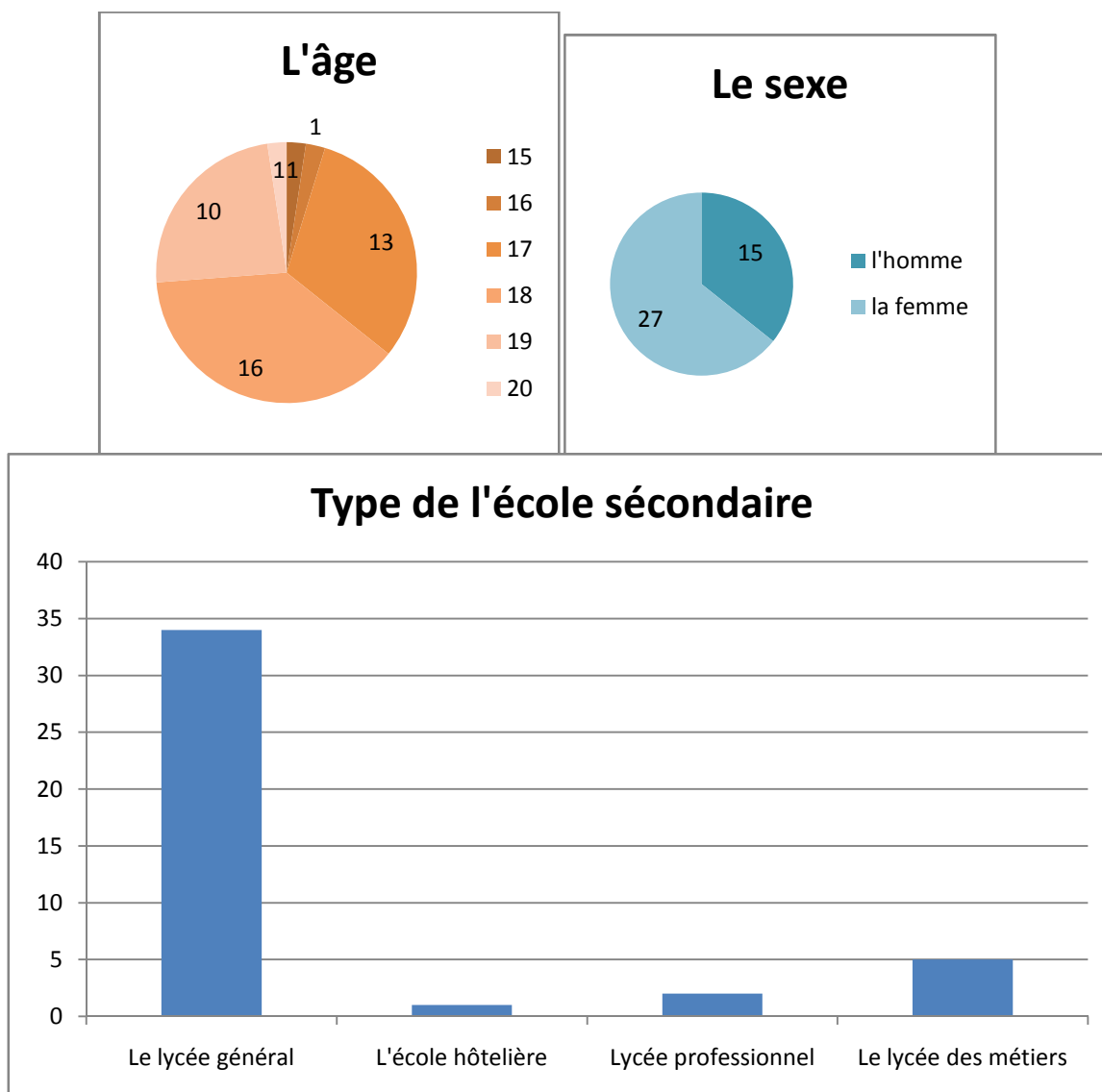


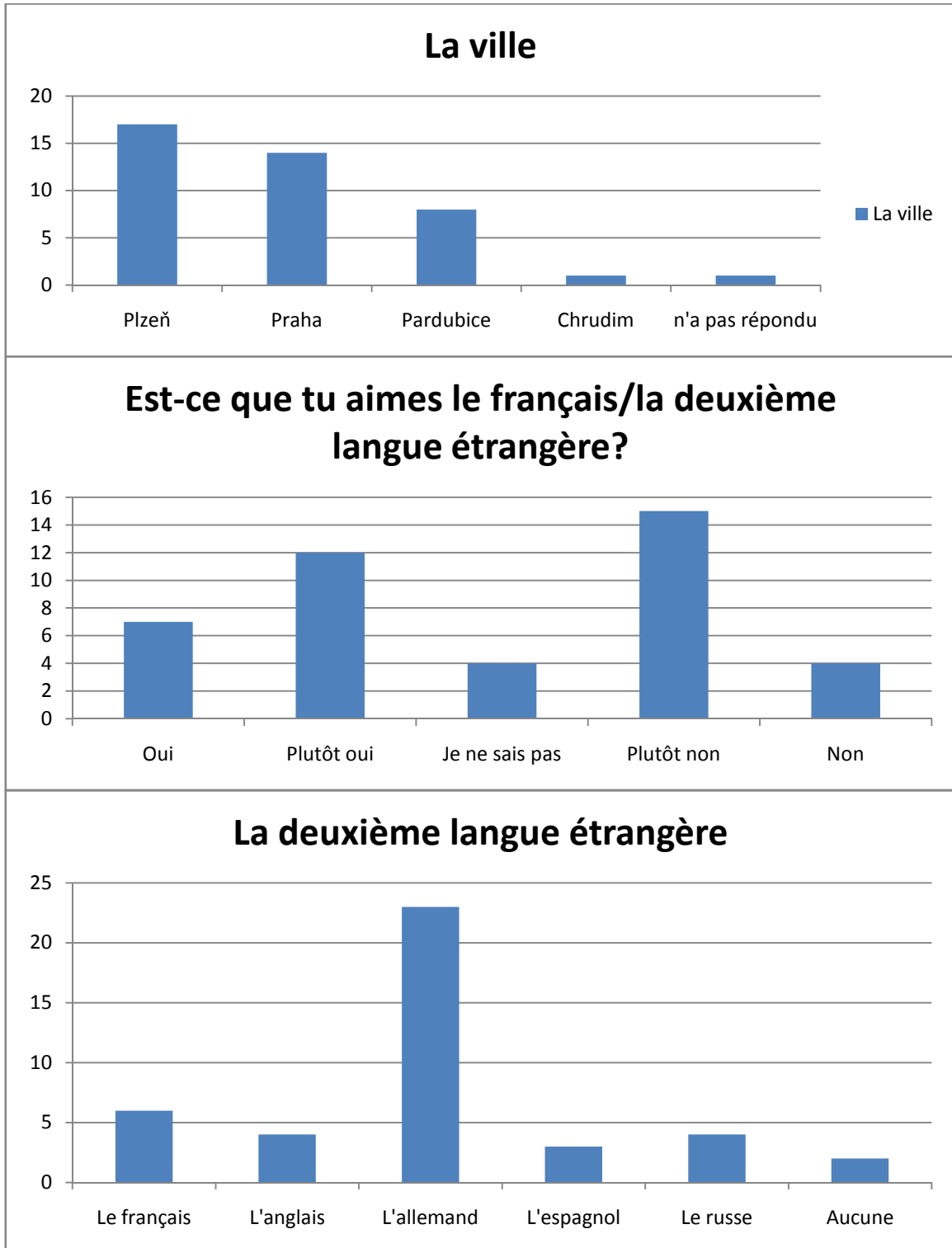
3

3 *Lucky Luke*. [en ligne]. [Consulté le 24 mars 2014]. Disponible sur :
<http://www.lucky-luke.com/fr/index.php>

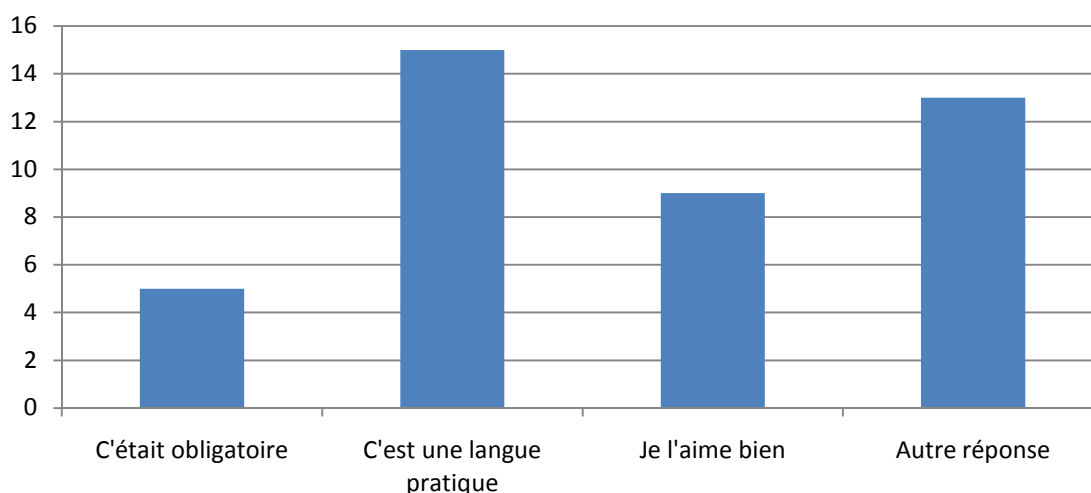
Les résultats de l'enquête

42 sondés – les élèves de l'école secondaire en République tchèque

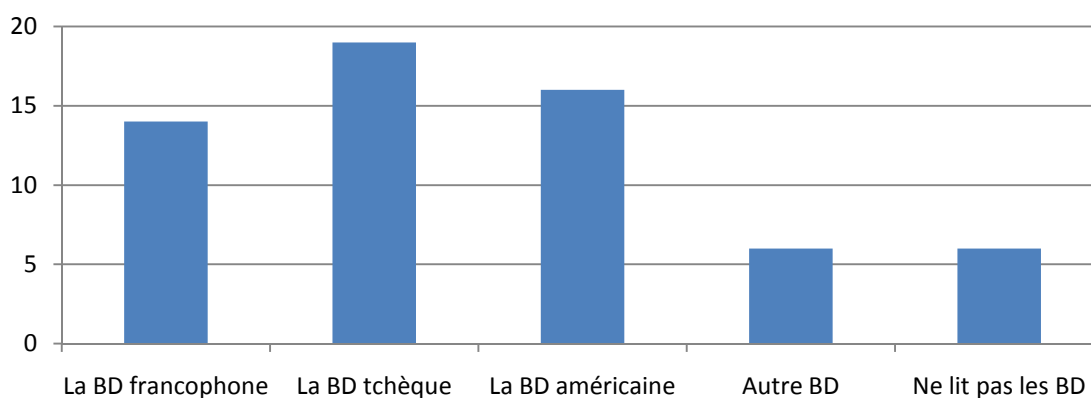




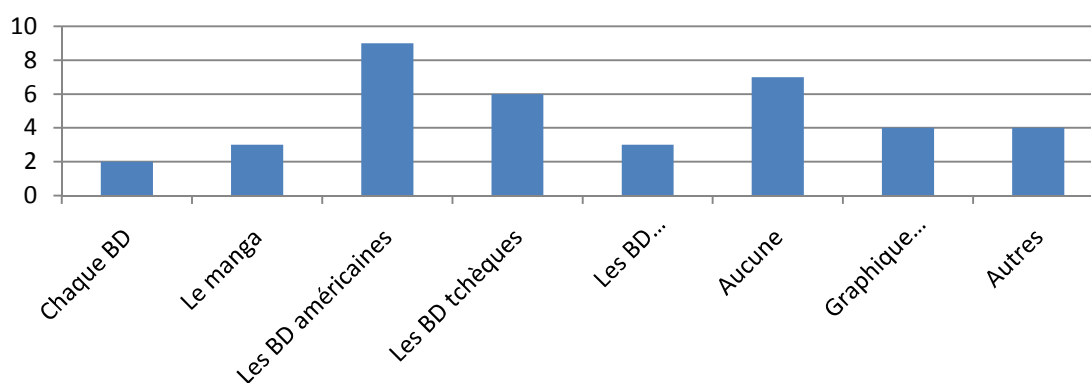
Pourquoi est-ce que tu as choisi la deuxième langue étrangère?



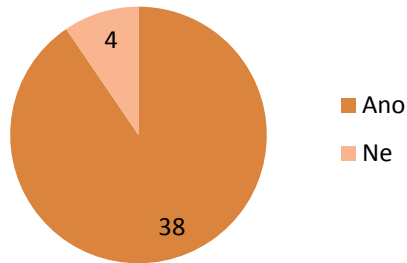
Quelle bande dessinée est-ce que tu as lu?



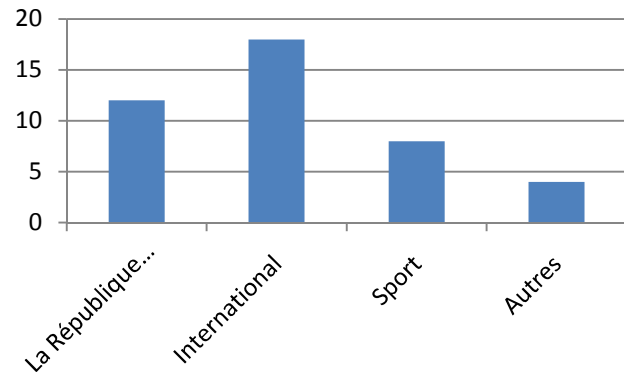
Quelle BD est-ce que tu aimes?



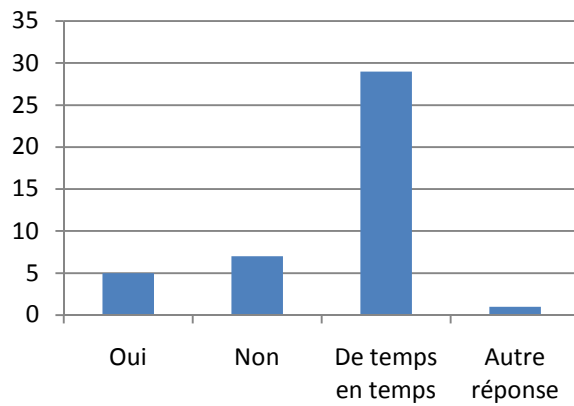
Est-ce que tu lis les articles sur l'internet?



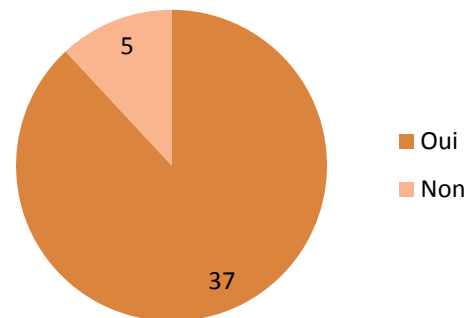
Quels articles est-ce que tu préfères?



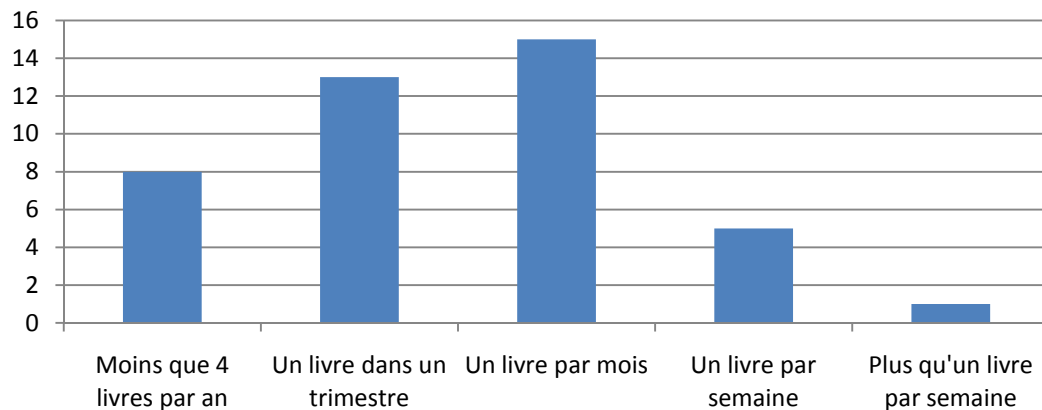
Un long article te dissuade de le lire?



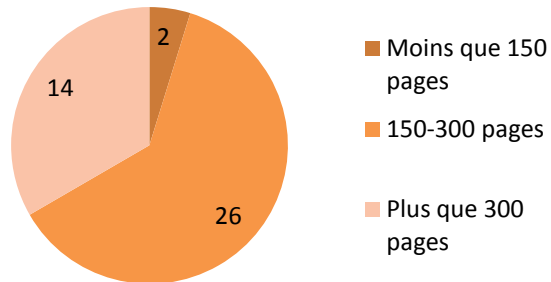
Est-ce que tu lis les livres?



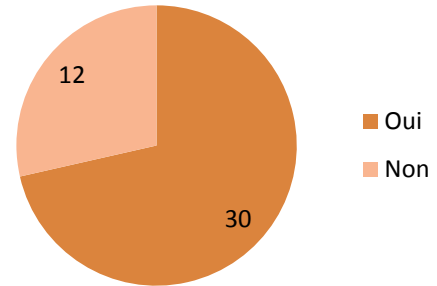
La fréquence de lire



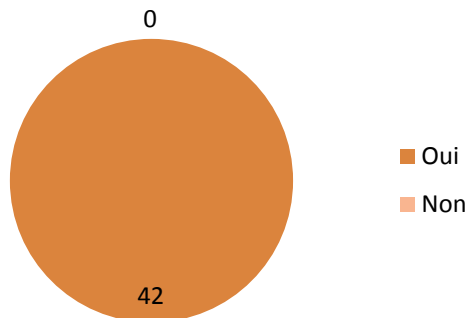
Le nombre de pages



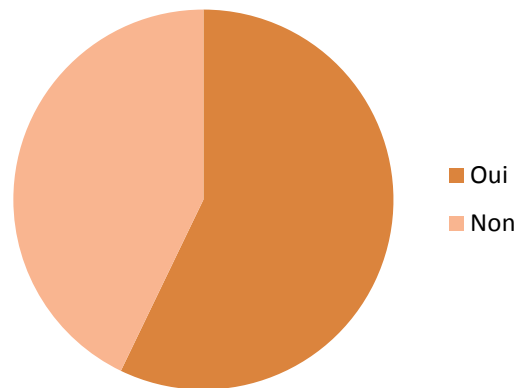
Tu connais Tintin?



Tu connais Astérix et Obélix?



Tu connais Lucky Luke?



La BD – Activité 1



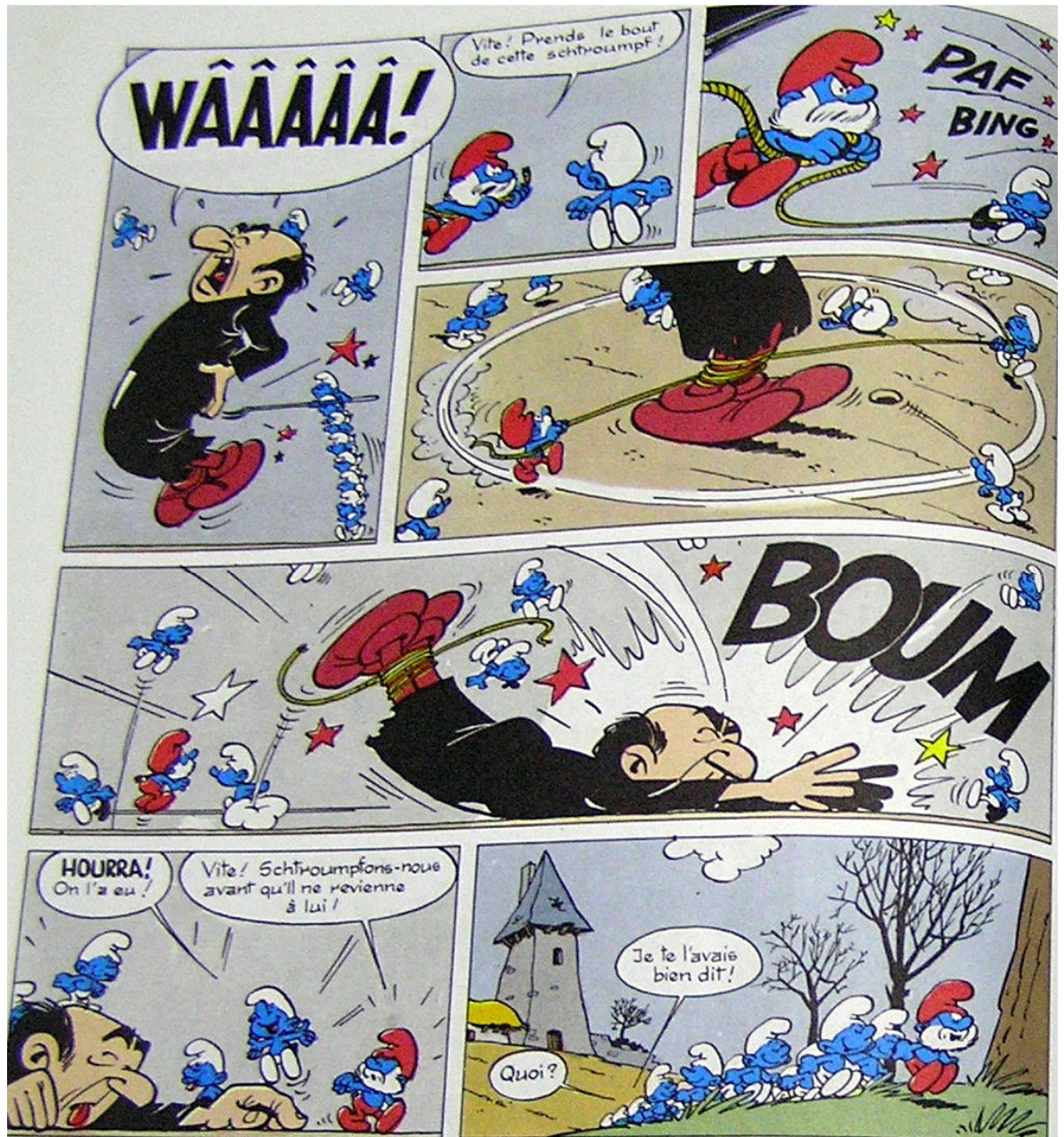
Donald

Les p'tits boulots



© Disney-Gégo / Belton - Comteup / S. Barretra

La BD – Activité 2

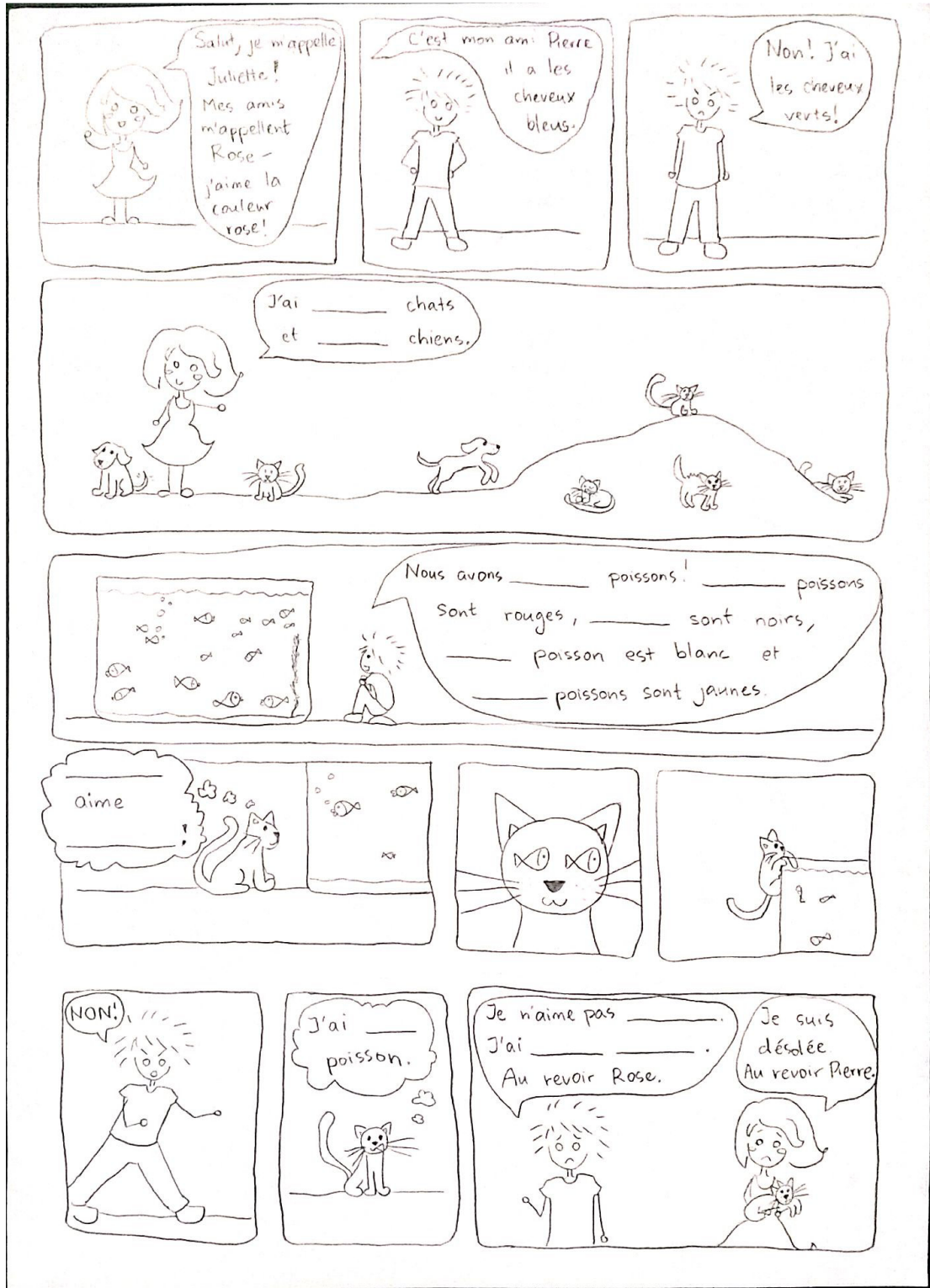
PEYO. *Les Schtroumpfs noirs*. Dupuis, 1959. ISSN 0771-9868

La BD – Activité 3



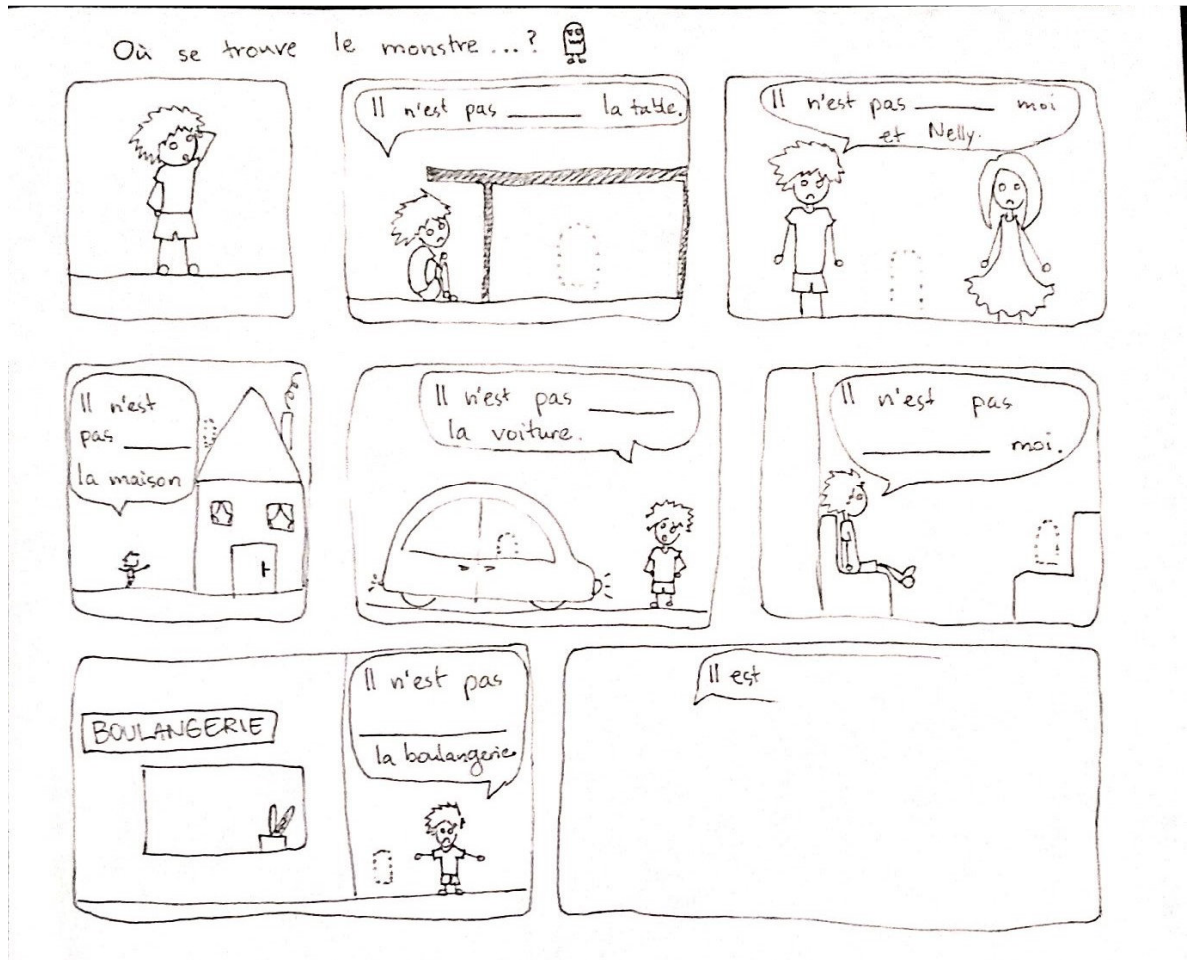
BDGEST [en ligne]. [Consulté le 19 avril 2014]. Disponible sur :
http://www.bedetheque.com/serie-82-BD-Titeuf__1.html

La BD – Activité 4



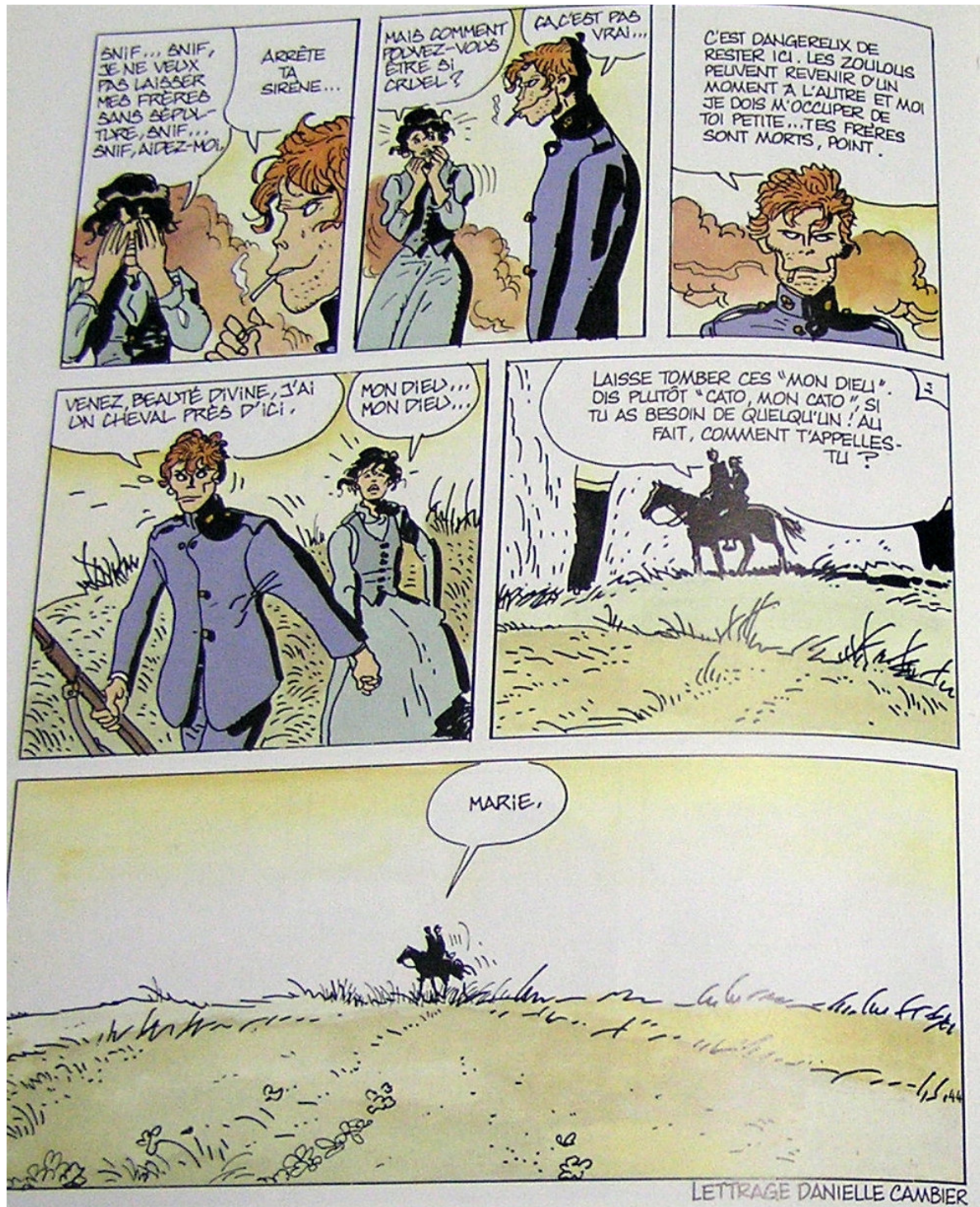
Réalisé par l'auteur.

La BD – Activité 5



Réalisé par l'auteur.

La BD – Activité 6



PRATT, Hugo. *Cato Zoulou*. Tournai : Carterman imprimerie S.A., 1990. ISBN 2-203-34406-7



La BD – Activité 7



La BD – Activité 8





SATRAPI, Marjane. *Persepolis*. Praha : BB/ART. S.R.O. ve spolupráci s Jiří Buchal – BB/ART, 2006. ISBN 80-7341-944-0

La BD – Activité 9



PRATT, Hugo. *Corto Maltese, La balade de la mer salée*. p. 49

La BD – Activité 10



La BD – Activité 11



Les corrigés

Corrigé – Activité 1

1. Formidable, magnifique, incroyable, vivante, génial
2. Úžasný, překrásný/velkolepý, neuvěřitelný, žijící/živý, geniální
3. Terrible, fâché, joyeux, surpris, ennuyé, etc.
4. Huit
5. 9 ou 10 ou 14, cela dépend de la fantaisie des élèves
6. Il est petit et blanc. Il est gros. Il est sympa. Il a un chapeau bleu. Il a les yeux noirs. Il a une veste noir et jaune.

Corrigé – Activité 2

1. Nom, verbe
2. Le grand Schtroumpf a le chapeau, les pantalons et les chaussures rouges. Les Schtroumpfes ont les pantalons et les chaussures blancs.
3. Première groupe = schtroumpfer (appeler, écouter, présenter, parler, compter, demander, chanter, habiter)
Deuxième groupe = schtroumpfir (finir, choisir)
Troisième groupe = schtroumpfoir (pouvoir, vouloir, savoir) et schtroumpfre (prendre)
4.

	schtroumpfer
je schtroumpfe	nous schtroumpfons
tu schtroumpfes	vous schtroumpfez
il/elle schtroumpfe	ils schtroumpfent
5.

	schtroumpfir
je schtroumpfis	nous schtroumpfissons
tu schtroumpfis	vous schtroumpfissez
il/elle schtroumpfit	ils schtroumpfissent

Corrigé – Activité 3

1. avoir au présent + participe passé

2. Hier, j'ai joué *Roller Coaster Tycoon*. J'ai fait un parc d'attractions. J'ai acheté les attractions et les kiosques. J'ai décoré le parc. J'ai employé beaucoup de gens. Les visiteurs ont acheté les petits ballons. Ils ont mangé les hamburgers et les frites. Ils ont aimé mon parc d'attraction. À la fin, j'ai gagné !

3. Les possibilités (d'autres réponses sont accueillies) : Je suis allé au tournoi de karaté. Je suis parti capturer tous les Pokémons. Le dragon est mort. Je suis monté à la montagne des morts-morts. Je suis rentré du cosmos. Je suis retourné le premier. Le samedi, je suis resté à l'école.

Corrigé – Activité 4

1. J'ai cinq chats et deux chiens. Nous avons quinze poissons ! Deux/trois/quatre/cinq/six/sept/huit/dix poissons sont rouges, deux/trois/quatre/cinq/six/sept/huit/dix poissons sont noirs, un poisson est blanc et deux/trois/quatre/cinq/six/sept/huit/dix poissons sont jaunes. Le chat aime les poissons ! J'ai un poisson. Je n'aime pas les chats. J'ai quatorze poissons.

Corrigé – Activité 5

Il n'est pas sous la table. Il n'est pas entre moi et Nelly. Il n'est pas sur la maison. Il n'est pas dans la voiture. Il n'est pas en face de moi. Il n'est pas à côté de la boulangerie.

Corrigé – Activité 7

1. A
2. M
3. J
4. C
5. E

6. I
7. L
8. G
9. F
10. D
11. K
12. B
13. H
14. Oui, Pépé est coupable, parce que son calendrier montre le mois d'avril, même s'il n'était pas à la maison depuis six mois.

Corrigé – Activité 9

1. Ils se trouvent sur un bateau.
2. Corto a les chevaux bruns et il fume une cigarette.
3. Le bateau du garçon et de la fille a été détruit. Celui qui les a sauvés, il les a enlevés en même temps. Il veut de l'argent contre leur vie. (Les réponses peuvent varier selon la fantaisie des élèves.)
4. Tutoyer et vouvoyer
5. Il ne croit pas aux autres. / Corto veut risquer et le garçon a peur. / Il est riche et il n'est pas habitué qu'un étranger parle de cette manière avec lui. (Les autres réponses seront acceptées.)
6. Infinitif + terminaisons –ai, -as, -a, -ons, -ez, -ont
7. J'aurais, tu auras, il aura, nous aurons, vous aurez, ils auront
8. Infinitif + terminaisons de l'imparfait –ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient
9. Je voudrais, tu voudrais, il voudrait, nous voudrions, vous voudriez, ils voudraient
10. Vous croyez que ce serait malin, n'est pas ? Est-ce que vous pourriez partir ? Est-ce que vous pourriez nous laisser en paix ? Pourriez-vous arrêter de me tutoyer ? Je ne vous connais pas. Vous pouvez faire ce que vous voulez. Pourriez-vous partir ? Est-ce que vous pourriez me laisser tout seul ? Je suis fatigué et je voudrais me reposer.
11. Il pourrait les sauver.

Corrigé – Activité 10

1. rendre fou – přivést k šílenství, coller – nachytat, concierge – domovník, bouffer – žrát, puer – zapáchat
2. Ce qui les excite, c'est **que tu** leur **écrives** un poème